

LA RETRAITE ALLEMANDE SE CONTINUE TOUJOURS

Dans le secteur de Soissons à Reims, les Teutons sont forcés de céder de nouvelles positions aux troupes alliées dont l'offensive continue avec la même vigueur

UNE AVANCE DE PLUSIEURS MILLES

On parle maintenant d'une offensive du prince Rupprecht de Bavière pour faire diversion à l'offensive des alliés

LES OUVRIERS ANGLAIS RETOURNERONT AU TRAVAIL

(Par la "Presse Associée")

Les troupes franco-américaines continuent de forcer les Allemands à reculer au-delà de la Marne et de l'Ourcq. Elles sont aussi entrées dans la ville de Fère-en-Tardenois, l'une des grandes bases d'approvisionnement des Allemands dans le saillant de Soissons à Reims.

Sur le centre de l'aile droite alliée, au sud-ouest de Reims, de violentes attaques portées par les Français ont forcé l'ennemi à céder du terrain et ont permis aux Français de prendre plusieurs villes de grande importance stratégique et d'étendre leur front tout près du grand chemin qui se dirige vers le nord-est de Dormans à Reims.

Sur les extrémités des ailes de la poche qui disparaît graduellement — près de Soissons et de Reims — l'ennemi, avec de fortes réserves défend avec tenacité ses positions, comprenant que le succès des alliés là, aurait pour résultat un fiasco général de ses plans de défense contre l'encerclement de ses armées entières au-delà de la grande poche. En plus du grand nombre de troupes de réserves qui a été jeté dans ces deux secteurs, les canons allemands à longue portée de la région au nord de Soissons et au nord-est de Reims tiennent les deux ailes du saillant sous un violent feu d'infanterie.

La retraite de l'ennemi est devenue une déroute, en autant que les troupes ramassées autour de Soissons et Reims sont capables de tenir la bouche de la poche ouverte. On s'attend à ce que la plus grande partie des armées du kronprinz puisse atteindre en bon ordre la ligne qu'on lui prépare et qu'elle pourra enfin s'arrêter.

Quant au point d'arrêt, il serait téméraire de l'indiquer. Plus de la moitié de la poche a été reprise par les Français, les Anglais, les Américains et les Italiens. Il n'y a encore aucun pronostic de ralentissement dans ce mouvement de retraite.

Si le prince héritier Rupprecht de Bavière, comme le supposent certains critiques militaires, a l'intention de déclencher une offensive contre les troupes anglaises de France et des Flandres, comme diversion contre la grande bataille qui se livre actuellement, rien ne l'indique actuellement. Les engagements qui se sont livrés dans cette région n'ont été que des rencontres de patrouilles au cours desquelles les Anglais ont pris nombre de prisonniers et de mitrailleuses.

Evidemment influencés par la menace du premier ministre Lloyd-George que s'ils ne retournaient pas au travail lundi, ils seront sujets à être enrôlés, la majorité des ouvriers en munitions anglais, en Angleterre, retournera au travail immédiatement.

L'ENNEMI RECULE PRECIPITAMMENT

Avec les armées françaises sur le front Aisne-Marne, 28. — Les patrouilles des Alliés de l'Entente, poussant toujours de l'avant, ont atteint la rive sud de l'Ourcq. Tout le centre du saillant où les Allemands n'offrent pas une grande résistance, a été particulièrement tranquille ce matin.

Sur les deux extrémités cependant, l'activité est très grande. L'ennemi a massé plusieurs canons lourds, au nord de Soissons, sur les hauteurs qui entourent Juvisy et Chavigny. De là, il bombarde par un feu d'infanterie l'extrémité ouest jusqu'à Oulchy-le-Château. Malgré ce bombardement, les alliés font quelques progrès, bien qu'ils aient à faire face aux meilleures divisions allemandes et au feu concentré d'un grand nombre de mitrailleuses.

A l'extrémité est les alliés reprennent peu à peu le contrôle qui va de Dormans à Reims. De ce côté les Allemands ont réuni de grandes forces d'artillerie dans le voisinage de Saint-Thierry, au nord-ouest de Reims. Ces canons protègent le flanc droit allemand et par conséquent ralentissent les progrès des alliés.

La retraite des troupes du prince héritier allemand est de plus en plus précipitée. En quelques endroits les Allemands ont reculé sur une distance de plusieurs milles. Les troupes françaises et américaines les harcèlent au centre, tandis que les troupes françaises et anglaises font la même chose sur les deux flancs. La cavalerie et les chars d'assaut ont réussi à rejoindre les Allemands en retraite, pendant que les aviateurs bombardent leurs colonnes qui sont en marche.

LES FRANÇAIS SUR LA MARNE

Avec l'armée française sur la Marne, (Agence Havas). — La cavalerie française appuyée par quelques troupes d'infanterie, a fait une avance dans le saillant de Soissons-Reims. Elle a atteint le district qui est situé au sud de Villers-sur-Fère, à un peu plus d'un mille au sud-est de Fère-en-Tardenois, et Sergy qui est à 1 1/4 mille à l'est de Villers-sur-Fère.

Au sud-ouest de Reims, la cavalerie française avance rapidement sur la route de Ville-en-Tardenois. Les Alliés ont eu un succès complet sur tout le front. Une mitrailleuse dans lequel les Allemands avaient été accablés a été reprise.

Fère-en-Tardenois, ville située sur l'Ourcq et dans le sac de la Marne, et qui a été employée par les Allemands comme une base d'approvisionnement, est sérieusement menacée.

Les pertes ennemies sont extrêmement lourdes. La retraite allemande devient de plus en plus rapide. Le magnifique mouvement des généraux Foch et Pétain, exécuté d'une manière splendide par Gouraud, Mangin, Degoutte et Berthelot, commence à apporter des résultats. Les Allemands subissant une pression très grande reculent sur tout le front.

Les informations officielles ne donnent rien de plus.

LE TRAVAIL DES SOLDATS ALLEMANDS

Avec l'armée française en France, 28. — Le commandement allemand a exigé de ses troupes, cette année, les plus grands efforts qui leur aient jamais été demandés. En comparaison à l'année dernière, alors que la lutte était très sévère, toutes leurs divisions cette année, ont été appelées à donner au moins, le double de leur puissance.

Le correspondant au front, peut démontrer la terrible nature de la tâche à accomplir pour les soldats allemands par suite de la volonté de l'empereur allemand d'écraser les armées françaises et britanniques, avant que les troupes américaines arrivent en nombre suffisant pour égarer la balance.

LES COMMUNIQUES

(Câble de la Presse Associée)

DE PARIS

Paris, 27. — Les Allemands ont retraité aujourd'hui sur tout le long du front situé au nord de la Marne. Les troupes françaises et alliées, exerçant une pression très grande sur l'arrière-garde, ont atteint la ligne de Bruyères-Villeneuve-sur-Fer-Courmont, Passy-Grigny, La Neuville et Chamaux-Larris, Chaumussy.

Les troupes alliées ont fait une avance de plus de 15 kilomètres (environ 10 milles) au nord-est de Château-Thierry. La rive droite de la Marne a été tout à fait débarrassée de l'ennemi.

Le communiqué est ainsi conçu : "Par suite de la pression continue des troupes françaises et alliées durant les derniers jours, les Allemands ont retraité aujourd'hui sur tout le front de la Marne. Nos troupes serrant de près l'arrière-garde ennemie ont atteint la ligne générale de Bruyères-Villeneuve-sur-Fer-Courmont, Passy-Grigny, La Neuville et Chamaux-Larris, Chaumussy.

"La rive droite de la Marne a été toute libérée. Nous avons avancé de plus de 15 kilomètres au nord-est de Château-Thierry.

"Sur le front de la Champagne, dans la région située au sud du Mont-sans-Nom, nous avons capturé plus de trois cents prisonniers, y compris neuf officiers.

"Théâtre oriental, 27. — En Albanie, la journée a été marquée par des réactions vigoureuses. L'ennemi a attaqué en force au nord de Devoli sur la basse Holta et au sud de cette rivière près d'Izgyuba, mais il a été repoussé et il a laissé plusieurs morts sur le terrain.

"Au cours des opérations aériennes durant la journée, deux avions ont été abattus.

Paris, 28. — Le communiqué officiel publié aujourd'hui par le ministère de la guerre annonce que les troupes françaises continuent de poursuivre les Allemands en retraite au nord de la Marne, en atteignant la rive du Ourcq.

Dans la Champagne plusieurs attaques des Allemands ont été repoussées par les Français.

"Le communiqué est ainsi conçu : "Pendant la nuit, les Français ont continué leur progrès au Nord de la Marne. Nos troupes ont atteint la rive sud de l'Ourcq.

"Sur notre droite, nous avons approché de la route Dormans-Reims.

"Dans la Champagne, nous avons repoussé plusieurs attaques allemandes lancées contre nos positions au sud de Mont-sans-Nom.

"Au nord de Saint-Hilaire, nous nous sommes complètement maintenus sur nos lignes.

Dans un communiqué supplémentaire publié cet après-midi, le ministère français de la Guerre annonce :

Depuis le commencement du bombardement par l'artillerie, le 16 juillet, jour de la contre-offensive française sur le front qui s'étend entre Aisne et la Marne, nos chars d'assaut ont fait de grands progrès dans la bataille. Après avoir enfoncé les lignes ennemies et avoir permis à l'infanterie d'entrer en brèche, ils n'ont pas cessé de précéder et d'accompagner nos troupes.

Pendant la bataille les chars d'assaut ont fait preuve d'une capacité et d'une audace incroyables. Les équipages dirigeaient les chars d'assaut et le combat était le plus chaud et le plus décisif devant aucun obstacle. Ils attaquent les centres de résistance et les batteries ennemies malgré le feu terrible des mitrailleuses et d'un canon spécial allemand.

"Cette conduite leur a permis d'obtenir les plus beaux résultats. Chaque char d'assaut a détruit environ 15 à 20 mitrailleuses allemandes. Quelques-uns des chars d'assaut ont traversé les batteries allemandes. Ils mirent hors de combat les artilleurs et s'emparèrent des canons et du matériel de guerre.

"D'après ce que disent les prisonniers, les pertes encourues par les Allemands, par suite de la manœuvre des chars d'assaut, sont très grandes. Du 18 au 23 juillet, les chars d'assaut ont pris part chaque jour aux attaques. Le plus grand nombre de chars d'assaut ont été retournés deux fois dans la même journée. Quelques compagnies de chars d'assaut se sont battues pendant trois jours entiers. Les conducteurs ont fait manœuvrer leurs chars durant trente heures, les 18 et 19 juillet.

Paris, 28. — Les avant-gardes françaises ont atteint la rive nord de l'Ourcq et les troupes alliées sont entrées dans Fère-en-Tardenois, la grande base d'approvisionnement allemande, située au milieu du secteur de la Marne. Le communiqué du ministère de la Guerre ce soir dit que les villages d'Anthey et d'Oilly-et-Violaine sur le flanc est, au sud-ouest de Reims, ont été occupés.

Le texte du communiqué se lit comme suit :

"Au nord de la Marne, nous avons continué notre marche en avant dans la région de l'Ourcq. Malgré la résistance de l'ennemi qui a fait tous ses efforts pour nous empêcher de passer la rivière; nous avons réussi à traverser des détachements sur la rive nord. Nous avons pénétré dans Fère-en-Tardenois.

"Au nord-est de la forêt de Rio, nous avons atteint Champsigny.

"Sur la rive droite, nos troupes ont occupé Anthey et Oilly-et-Violaine et avons appréciablement approché de la ligne du chemin de fer Reims à Dormans.

"En Champagne, deux tentatives de l'ennemi dans cette région au sud des monts ont été repoussées.

DE WASHINGTON

Washington, 28. — La résistance de l'ennemi entre la Marne et l'Ourcq a été battue et les troupes américaines unies aux Alliés poursuivent les hordes ennemies, annonce le général Pershing dans son communiqué d'hier, reçu ce soir par le département de la Guerre.

DE BERLIN

Berlin, 28. — Le

IL N'Y AURA PAS DE BUREAU DE CONCILIATION NI D'ARBITRAGE

L'HON. C. J. DOHERTY REFUSE CARREMENT D'ACCORDER LA CREATION D'UN SEMBLABLE BUREAU, TEL QUE DEMANDE PAR LES GREVISTES. — C'EST AU GOUVERNEMENT SEUL A FIXER LES SALAIRES.

(Dépêche de la Presse Associée)

Ottawa, 27. — L'hon. C. J. Doherty, premier ministre intérimaire, a envoyé aux secrétaires de toutes les Chambres de Commerce des villes affectées par la grève des facteurs, un télégramme par lequel il refuse nettement la création d'un bureau de conciliation. M. Doherty a déclaré qu'il est absolument impossible pour le gouvernement d'autoriser un corps de l'extérieur quel qu'il soit et aucunement responsable au Parlement à fixer les salaires des employés du service civil.

Le télégramme se lit comme suit : "Les mesures voulues ont été prises pour informer tous les employés des postes du résultat qu'a obtenu la conférence entre leurs représentants et ceux d'Ottawa. Il a été convenu que si les grévistes retournaient à l'ouvrage, un sous-comité du cabinet serait formé lequel s'entretiendrait avec les représentants des facteurs et entendrait, pèserait et discuterait avec eux leurs griefs relatifs aux gages et ferait ensuite rapport au cabinet sur ce rapport. Pour ce qui est de l'établissement d'un bureau de conciliation le gouvernement ne peut absolument pas le consentir, parce qu'il lui est impossible de confier à un corps de l'extérieur le pouvoir d'exercer ses fonctions à lui. Une des fonctions du pouvoir exécutif des gouvernements est de voir au service public conformément aux décisions du Parlement et à ce que les employés soient rémunérés d'une façon juste et équitable en autant que le permettent les dispositions adoptées par le Parlement ou toutes dispositions qui sont le fait de l'exercice de pouvoirs conférés par le parlement.

Dans l'accomplissement de ces fonctions, le gouvernement a toujours été prêt à entendre et redresser les griefs chaque fois que cela fut possible, et à faire droit aux réclamations de toute personne du service civil. Dans le cas actuel le gouvernement, comme il a aussi été déclaré, s'est montré bien disposé à régler le différend des facteurs. Il a constitué un sous-comité composé de Sir Thomas White, MM. MacLean, Calder, Carvell, Robertson et Blondin et notifié le secrétaire de la fédération que ce comité est à discuter l'affaire avec les représentants des grévistes.

Il ne peut pas entièrement faire partie de son devoir de soumettre à un bureau de conciliation ou d'arbitrage la détermination ou la fixation des salaires de ceux qui sont employés dans le service civil.

Les intéressés doivent accepter ceci comme absolument décisif. Il n'y aura ni bureau de conciliation ni bureau d'arbitrage mais le gouvernement va donner aux grévistes toute la latitude possible pour qu'ils fassent un exposé aussi complet que possible de leurs griefs, lesquels seront ensuite jugés au mérite.

Quant aux employés de l'ouest, il est à remarquer que ceux qui reçoivent le salaire minimum touchent en réalité des gages plus élevés que ceux demandés par les employés et que ceux qui ont le salaire maximum actuel, obtiennent des émoluments de quelques dollars seulement moins élevés que ceux que l'on réclame. De plus, si quelque octroi est accordé, et il en devra certainement être alloué pour l'uniforme, les employés qui touchent le salaire maximum bénéficieront de tout autant et peut-être de plus que le maximum sollicité.

Les grévistes en agissant comme ils le font, nous semblent croire qu'ils continuent la grève du service civil pour appuyer cette prétention inadmissible que les salaires des employés du service civil doivent être fixés par un corps tout à fait irresponsable au Parlement et non pas par ce dernier. Le plus élémentaire qui sont à la base de notre constitution. On ne peut dire ni comprendre trop clairement que la demande de la création d'un bureau de conciliation est inacceptable et ne sera pas acceptée.

LA SITUATION S'AMELIORE

Londres, 28. — Le ministre des munitions a annoncé ce soir que les rapports qui lui sont parvenus de toutes les parties du pays aujourd'hui, indiquent que la situation créée par la grève des employés aux munitions s'est améliorée d'une façon notable et que la plupart des grévistes retourneront à l'ouvrage demain.

LA GREVE CONTINUE A WINNIPEG

Winnipeg, Man., 28. — La grève des postiers de cette ville bat son plein. A une assemblée publique tenue par les grévistes, samedi soir, on a rejeté la proposition de reprendre l'ouvrage pour une période de dix jours durant laquelle l'autorité et la Chambre de Commerce auraient employé tous leurs efforts et leur influence à obtenir du gouvernement le bureau de conciliation que les grévistes réclament. Ces derniers ont clairement défini leur attitude en déclarant qu'ils ne veulent pas d'un compromis. Ils ont fait une déclaration publique en vue de faire connaître leur attitude, dans laquelle ils ont déclaré leur conviction que le gouvernement leur nie un droit que possèdent tous les citoyens, en refusant d'accorder le bureau de conciliation demandé. La déclaration porte encore que les soldats de retour du front qui sont employés dans le bureau de poste sont gardés là avec d'infimes salaires et sans aucune chance d'avancement.

En un mot les grévistes disent que ce n'est qu'au moyen d'un bureau de conciliation qu'ils obtiendraient le redressement de leurs griefs et que peut être jugée la "mauvaise administration du ministère des postes". Ils voient aussi dans ce bureau d'arbitrage un moyen de remettre les choses au point et de prévenir la répétition de ces grèves.

UN DELAI POUR LA GREVE A TORONTO

Toronto, 28. — Comme résultante de l'assemblée tenue samedi par les employés des postes pour discuter les résultats obtenus à la conférence avec le cabinet, qui eut lieu récemment à Ottawa, les facteurs ont résolu de ne pas quitter le travail et afin de donner aux représentants des grévistes le temps d'obtenir une décision favorable du sous-comité du cabinet. Cependant il est bien entendu qu'ils ne seront aucunement liés par les résultats de l'enquête.

On envoya un télégramme aux unions de l'ouest lesquelles s'en tiennent toujours à leurs premières réclamations, les informant de la décision prise à l'assemblée et les incitant à retourner à l'ouvrage.

Les personnes qui furent choisies pour représenter le bureau local de Toronto à la conférence avec le comité du cabinet, sont : Alex. McMoordie, Max Willman, T. A. Stevenson et le Dr Charles Sheard, M. P. On décida de demander aux villes de Winnipeg, Montréal, Edmonton de nommer un représentant elles aussi.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL DES QUARTIERS GÉNÉRAUX

Le communiqué officiel des quartiers généraux touchant les événements de samedi fait mention d'une journée calme sur le front occupé par l'armée du kronprinz. Il donne cependant nos nouvelles positions et n'admet aucune avance matérielle des Alliés.

Le communiqué se lit comme suit : "Sur le front du kronprinz Rupprecht de vives opérations de reconnaissance ont eu lieu et de fortes poussées de l'ennemi au nord de la Lys, sur les deux rives de la Somme et au nord-ouest de Mont Didier ont été repoussées. L'artillerie a été active en quelques secteurs.

Sur le front du kronprinz allemand la journée a été calme. Il y a eu quelques engagements d'infanterie devant nos nouvelles positions.

"En Champagne, l'ennemi a lancé une attaque locale et pénétré nos premières lignes au sud de la montagne de Fichtel. Il a été en majeure partie repoussé par nos contre-attaques."

VON LUXBURG NE VEUT PAS PARLER

(Câble de la Presse Associée)

Amsterdam, 28. — Le "Lokal Anzeiger" déclare avoir essayé d'interviewer le comte Luxburg, ex-ambassadeur allemand près l'Argentine, sur différentes questions politiques mais le comte Luxburg a refusé de parler, déclarant qu'il ne voulait pas le faire sans le consentement du ministre des Affaires Etrangères. Il a cependant donné une brève appréciation de son voyage et a qualifié de "disgracieuse brèche à la loi internationale" les recherches qui ont été faites sur sa personne à Halifax. Il ajouta qu'il s'occupait à lire tout ce qui avait été publié sur sa personne et son travail, lorsque lui il avait "au meilleur de sa capacité fait tous ses efforts nuit et jour dans un poste difficile, pour sauvegarder les intérêts de sa patrie."

LA GREVE AUJOURD'HUI

(Dépêche de la Presse Associée)

Moosé Jaw, Sask., 28. — Les postiers employés sur les trains de cette division et ayant leurs quartiers généraux à Moosé Jaw, ne se mettront pas en grève avant lundi. Leur première intention était de quitter l'ouvrage tard hier après-midi, mais le surintendant du service postal des trains, M. Hyslop, a déclaré tenir de source certaine que les comités de cette ville ont convenu avec ceux de Winnipeg et Calgary de ne déclarer la grève que samedi.

Vous voulez du bon Café ?

Sans doute !

Mais pourquoi ne pas avoir le MEILLEUR café ? Le meilleur café, de fait, est le

CAFÉ SEAL BRAND

Demandez notre brochure "Perfect Coffee—Perfectly Made," il résout le problème.

CHASE & SANBORN MONTREAL



LES JEUNES FILLES DE BUREAU

servent l'importance d'une belle main

SNAP

enlève l'encre et les taches du ruban, et garde la peau douce et molle.

Une vente partout.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS EXECUTERA SA MENACE

ON EST A PREPARER LES FORMULES QUI SERVIRONT A L'ENROLEMENT DE CEUX QUI NE REPRENDRONT PAS LE TRAVAIL AUJOURD'HUI. — OU IL EST QUESTION DE NOMMER UNE COMMISSION D'ENQUETE.

(Câble de la Presse Associée)

Londres, 27. — Les officiers du service national s'employèrent activement aujourd'hui, à Coventry et Birmingham, à la préparation de la papeterie qui servira à l'appel sous les drapeaux des grévistes d'âge militaire qui feront fi de l'ultimatum du gouvernement en ne retournant pas à l'ouvrage, lundi.

Il est difficile pour le moment de dire quel effet aura l'ultimatum, attendu que plusieurs ont profité de ce chômage forcé pour regagner leurs foyers respectifs et prendre quelques vacances.

Pour ce qui s'agit du nombre d'hommes affectés par la nouvelle mesure du gouvernement il ne s'est guère produit de changement depuis hier, ce qui s'explique facilement du fait que samedi est un demi-congé et partant ceux qui ont décidé de retourner au travail — et on croit que nombreux sont ceux qui sont dans cette disposition d'esprit — ne pourront le faire avant lundi.

Les correspondants des journaux écrivent que l'attitude prise par le gouvernement à l'endroit des grévistes est à beaucoup impressionnés, impression qui sera traduite à l'assemblée qui doit avoir lieu dimanche.

D'autre part, les chefs des grévistes prétendent que loin d'avoir apaisé les ouvriers intéressés, l'ultimatum les a irrités davantage. Au lieu de supprimer les troubles comme c'était son objet, l'ultimatum les a accentués.

On estime qu'un cinquième seulement des employés aux munitions de Coventry sont oisifs, et ce forcément, les ouvriers experts ne voulant pas préparer leurs outils.

Plusieurs chefs ouvriers se sont rendus sur les lieux avec l'intention d'inciter les hommes à reprendre l'ouvrage. Parmi eux se trouve Joseph Havelock Wilson, chef de l'Union des Marines, qui s'est fait accompagner de trois cents matelots. Ceux-ci paraderont dans les rues de Coventry et diront aux grévistes, à une grande assemblée qui sera tenue sur le terrain de "foot-ball", tout ce qu'ils ont souffert de la part des sous-marins allemands. Le gouvernement a reçu des offres d'appui de plusieurs endroits, tandis que les ouvriers d'un certain nombre de districts ont adopté des résolutions condamnant la grève.

ON INSTITUERA UNE ENQUETE

Londres, 27. — M. Winston Spencer Churchill, ministre des munitions, a annoncé aujourd'hui qu'aussitôt que les grévistes auront repris l'ouvrage, une commission sera nommée pour mener une enquête sur les conditions du travail qui ont rendu l'embargo nécessaire et pour chercher quelles sont les meilleures mesures à prendre pour maintenir et accroître si possible, le rendement des fabriques de munitions tout en utilisant de façon économique et pratique le travail des ouvriers, l'argent et le matériel.

Le ministre fit remarquer que cette mesure sera prise en conformité avec un arrangement avec le comité consultatif des unions ouvrières, arrangement grâce auquel le comité en question conseilla aux grévistes de discontinuer la grève. La commission d'enquête se composera de trois personnes, dont l'une représentera le gouvernement. L'autre, les employés et la troisième le travail.

Le président de cette commission devra être tout à fait désintéressé de façon à être plus impartial.

M. Churchill a reçu plusieurs télégrammes des centres ouvriers qui tous réprouvent et condamnent l'attitude des grévistes comme non patriotique et grossièrement injuste pour les soldats qui combattent dans les tranchées.

LES BOCHES COMMENCENT A ADMIRER LE GENERAL FOCH

Ils ne peuvent, dans leurs critiques, s'empêcher de l'admirer et se rendent compte de la valeur des Américains.

Amsterdam, 27. — Les critiques militaires allemands commencent à admirer le général Foch, maintenant qu'il n'est plus possible de cacher ses succès au peuple allemand. La "Gazette de Voss" l'appelle à plusieurs reprises "un chef vraiment capable".

Le général von Ardenne, dans le "Tagblatt", admet franchement que "l'impétueuse contre-offensive" du généralissime français a rendu nécessaire un raccourcissement de la ligne allemande.

Il faut remarquer que tous les journaux, parlant de la bataille, parlent de "bataille défensive". Le général von Ardenne croit que le général Foch n'attend sa ligne au nord que pour attaquer l'armée du kronprinz aussi bien sur ses derrières que sur son flanc. Mais, dit-il, la forme de la ligne allemande, toute en zigzag, et le terrain où se livre le combat, de sa nature extrêmement brisée jusqu'à l'est de Reims, rendent très possible une concentration des troupes allemandes. Et le général von Ardenne explique longuement à ses lecteurs allemands que tout cela n'a pas de signification sérieuse, et que s'il faut céder du terrain, ce n'est après tout que sur le sol ennemi.

Dans le "Vorwaerts", le colonel Richard Gaedke rend hommage au général Foch et le loue d'avoir profité de l'expérience du passé et d'être si bien arrivé à son but par une attaque de flanc. Il ajoute, ce qui semble étonnant sous la plume d'un Allemand : "le succès a été obtenu surtout grâce à l'aide vigoureuse et redoutable des Américains."

Ceux-ci ont trouvé un tonnage suffisant et des mesures de sécurité assez efficaces pour pouvoir traverser à travers l'océan des soldats par centaines de mille. Ils se sont rapidement assimilés l'art de la guerre, car la guerre est un instructeur vif et ex-

ros

UNE CHUTE MORTELLE

(Dépêche de la Presse Associée)

Hamilton, Ont., 28. — Un malheureux accident survenu ce matin sur la route Beckett Drive, a causé la mort d'un soldat, blessé quatre autres, ainsi que deux civils.

Une automobile Ford qui tentait de dépasser une voiture ambulancière, fit une embardée, alla heurter l'autre voiture qui fut du coup jetée hors de la route, très étroite à cet endroit et roula en bas du remblai d'une élévation de 90 pieds. Les roues du Ford étaient restées prises dans celles de l'autre machine, toutes deux roulèrent en bas.

Le soldat James, de Dundas, a perdu la vie. Les blessés sont, le chauffeur Henfield, le sergent Montiel, le caporal A. McMaster et les capitaines Bar-

Le véritable athlète doit faire de tous les sports et n'être champion dans aucun. H. HAUGER.

CHRONIQUE DES SPORTS

UNE aristocratie de mal bâtis est funeste à la qualité du recrutement. A. SURIER.

LE NATIONAL A BIEN JOUE, MAIS A SUGGOMBE QUAND MEME

LES OTTAWA SONT EN TRAIN DE SE DISTINGUER DANS LES SERIES DE LA N. L. U. — LE NATIONAL FERA UN GRAND EFFORT POUR REPRENDE LE TERRAIN PERDU SAMEDI PROCHAIN

Ottawa, 28. — Ottawa a donné un fier démenti samedi dernier à ceux qui avaient prédit que la crosse ne comptait plus d'amateurs dans ses murs. La joute de samedi dernier entre les clubs National et Ottawa a attiré plus de 3000 amateurs à Lansdowne Park. Ceux qui ont suivi les joutes disputées entre ces deux clubs depuis des années savent que le club de la capitale a toujours été l'ennemi à déchiffrer pour le National. La chose s'est répétée samedi dernier.

na par un score de 3 à 1 en faveur des locaux. Les Ottawa qui, soit dit en passant, possèdent des réservistes nombreux et habiles, remplacèrent deux équipiers au cours de cette période. Le National débuta à grande allure, mais la défense des locaux pilotes par Harrison réussit à bloquer maints assauts. Chaque club compta une fois au cours de cette période. Le jeu fut très partagé dans les deux dernières périodes. Le National lutta avec ardeur et compta deux fois, mais l'avance que le club local avait assumée dans la période d'ouverture, lui assura la victoire par un score de 5 à 4. Voici quel était l'alignement des équipes :

Ottawa. National. Benedict Buts L'Heureux Harrison Points Brady Sarrasin Couverts Brossard Penny Défenses Secours Yeatman Défenses Degan Smith Défenses Doutre Dooley Centres McCarthy Denney Attaques Degray T. Gorman Extérieures Lamoureux Hearne Intérieures Baillargeon Substituts. — Ottawa : Graham, Cummings, Lascelle, P. Gorman, Hooper, Lewis, Schultz, Dunan. National : Miron, Monette, H. Scott, Bouliane. Arbitre : Albert Pigeon, Montréal. Assistent : Alf. Smith, Ottawa. Juges des buts : D. Christie et J. Pénitencier ; Murray Walker.

LE ROYAL-CANADIEN VIENT PRES DE TRIOMPHER

Le Métropole compte quatre points dans la huitième, et gagne par 8 à 6. — Beau travail de Sabby et Doyle. — Lachine bat le Canada par 5 à 3. — Clément retire 15 hommes au bâton

Malgré la présence des professionnels de la Ligue Nationale à Montréal, hier après-midi, une foule de près de deux mille personnes a envahi le National pour assister à la troisième victoire consécutive du Métropole, qui a battu en l'occurrence le Royal-Canadien par le score de 8 à 6. C'est un autre beau succès pour la Ligue Nationale Indépendante, qui vient de prouver qu'elle peut tenir tête aux plus fortes contre-attaques. Les amateurs de beau baseball n'ont pas été frustrés dans leur attente, car ils ont assisté à une autre joute étonnante au possible. Ce n'est que dans la huitième que les Champions changèrent en une victoire une défaite quasi-assurée. Ils comptèrent alors quatre points, qui portèrent le score à 8 à 6, et Deschamps tint le Royal-Canadien à sa merci dans la neuvième manche, et le score resta le même. Le Royal-Canadien n'a rien perdu de sa réputation de "hoodoo" du Métropole, et s'il n'a pas battu les leaders, hier, ce n'est assurément pas sa faute. Eddie Pigeon était dans la boîte, et malgré qu'il ait été passablement frappé, eût-il reçu un meilleur support, il aurait certainement tenu les cham-

Score par inning : Royal Can. . . 10002300 — 6 9 4 Métropole. . . 00013004x — 8 13 4 Sommaire. — Coup de trois buts, Doyle. Coup de deux buts, Doyle. Buts volés, Sabby 3, Savaria 3, Deschamps 2, Larivee. Doubles jeux, Léveillé à Singher, Trempe à Singher à Boston. Laissez sur les buts, Métropole 11, Royal Canadien 8. Buts sur balles, Deschamps 4, Pigeon 9. Retirés au bâton, Pigeon 4, Deschamps 9. Frappés par la balle, par Deschamps, Rothchild, Millier. Arbitres, Sam Price et Harry Cutter. Assistance, 1800. LE LACHINE VICTORIEUX Plusieurs milliers de personnes ont assisté à la victoire du Lachine sur le Canada, l'ex-St-Arsène, hier, à Lachine. Le club du géant Larche a triomphé par le score final de 5 à 3 dans une magistrale exhibition, et les spectateurs ont été grandement satisfaits de cette partie. Henri Clément était dans la boîte pour le Canada, et il n'a pas retiré moins de quatorze hommes au bâton. Mais, son support a fait quelque peu défaut. Harney et Millar usèrent de leur jugement dans les moments critiques et ont été chaleureusement applaudis des spectateurs. Voici le résultat de la partie :

Table of baseball statistics for Lachine and Le Canada, including columns for AB, R, H, PO, A, E and individual player performance.



RAY CUTTER, capitaine du "Canada", qui a joué une partie phénoménale au champ.

EST : 7661 ET 7662 Les quartiers-généraux de la campagne de recrutement de l'A. A. d'A. Nationale ont été installés à la Chambre 30 de l'Edifice Dandurand, coin des rues Ste-Catherine et St-Denis, où tous pourront obtenir des renseignements. Tél. Est 7661 et 7662.

LE CRESCENT ET LES STARS VICTORIEUX

Le premier bat les Indiens par 4 à 1 et le second l'emporte sur l'Athlétique par 7 à 1.

Les Stars ont défaits hier, sur son équipe la batterie Silverman-Dampousse. Silverman accorda onze hits aux Stars et les hommes de Billy Innes en firent huit sur les balles de Martin. Les Stars se mirent à l'oeuvre dès le début enregistrant un point à la première manche, deux à la deuxième et quatre à la sixième. L'Athlétique compta son unique point à la huitième reprise. Les joueurs de l'Athlétique commirent quatre erreurs qui influèrent beaucoup sur le résultat. Le trois buts de Brown et les deux buts de Martin, Belce et Webster furent les points saillants de la joute. Lorsque les Indiens s'alignèrent sur le champ à la deuxième partie, le public constata avec une vive satisfaction que Bowman, autrefois de l'université du Vermont, et ensuite du club Jersey City et un ancien joueur de la Ligue de la Cité, faisait partie de l'équipe de Pat Hefferman. Bowman a joué au centre du champ. Il a retiré cinq hommes et a aidé à en retirer un autre. Son plus beau coup d'après-midi a été le "catch" d'un "fly" de Morin en courant à la neuvième manche. Sur quatre apparitions au bâton, Bowman a fait un "fly", il a reçu deux passes et à la dernière, il a été retiré sur trois strikes. Bowman est très populaire ici, et il a reçu une enthousiaste ovation lorsqu'il est allé au bâton pour la première fois. Les Indiens n'ont pas eu le moindre chance pour eux hier et il est certain que même avec une étoile de la Ligue Nationale comme lanceur, ils auraient été battus quand même.

Le Crescent avec Evans comme lanceur a été absolument invincible. Les hommes du géant Whelan se sont mis à l'oeuvre dès le commencement de la joute, enregistrant un point chacun dans les deux premières manches et deux à la cinquième. Les Crescents, ont fait sept hits sur les balles de Gilbert et les Indiens six sur celles de Evans. Le jeu au champ a été de toute beauté dans cette partie. Les deux clubs malgré une couple d'erreurs chacun ont fait de superbe besogne. Major a fait un beau double-jeu avec Curtis et Morin en a fait un autre avec Major. Le travail de Major a été l'un des points saillants de la joute. Sur quatre apparitions au bâton il a fait deux hits, qui ont fait entrer trois hommes au home. De plus, il a retiré cinq hommes au champ et a aidé à en retirer six et chaque fois en envoyant la balle au premier but.

Laporte, 2b. . . 4 0 1 1 2 0 Mullen, c. . . 4 1 1 10 0 1 O'Sullivan, lf. . . 4 2 2 10 0 0 Bristow, cf. . . 3 1 2 1 0 1 Ellard, rf. . . 4 0 0 0 0 0 Hughes, 1b. . . 0 0 0 2 0 0 Martin, p. . . 4 0 1 0 4 0 Brown, p. . . 3 2 1 1 0 0

Totaux . . . 35 7 11 27 9 2 Score par innings : 00000001-1 Stars . . . 12000400x-7 Sommaire : — 3 buts, Brown ; 2 buts, Belce, Martin ; buts sur 4 balles, de Silverman 1, Martin 3 ; retirés au bâton, par Silverman 6, par Martin 9 ; sacrifices, Silverman, Bristow ; balles passées, Dampousse ; laissés sur les buts, Athlétique 11, Stars 6.

Whelan, 3b. . . 4 2 1 0 0 1 Smith, lf. . . 3 1 1 1 0 0 Major, ss. . . 4 0 2 5 6 0 Curtis, 1b. . . 4 0 0 7 0 0 Morin, c. . . 4 0 1 9 2 0 Kenney, 2b. . . 4 0 1 1 0 1 Hérou, rf. . . 4 1 1 1 0 0 Jacobs, rf. . . 2 0 0 2 0 0 Evans, p. . . 3 0 0 1 0 0

Totaux . . . 32 4 7 27 9 2 Score par innings : 11002000-4 Crescent . . . 00001000-1 Indiens . . . 00001000-1 Sommaire : — Double jeu, Major à Curtis, Morin à Major ; buts sur 4 balles, de Evans 3, Gilbert 1 ; retirés au bâton, par Silverman 6, par bert 5 ; buts volés, Hamilton 3, Smith, Gauthier, Watson ; sacrifice fly, Fish ; mauvais lancé, Gilbert ; sacrifice Jacobs ; laissés sur les buts, Crescent 3, Indiens 8 ; arbitres, Lefebvre et Patenaude.

Griff, cf. . . 5 0 1 2 1 0 Crevier, 3b. . . 5 0 2 0 6 1 Flynn, lf. . . 4 0 0 0 0 0 Webster, rf. . . 3 1 2 1 0 0 Dampousse, c. . . 4 0 2 7 2 1 Grégoire, ss. . . 4 0 0 0 1 1 Vézina, 1b. . . 3 0 1 9 0 1 Hébert, 2b. . . 1 0 0 2 0 0 Silverman, p. . . 2 0 0 3 0 0 Price, 2b. . . 3 0 0 2 1 0

Totaux . . . 34 1 8 24 14 4 STARS AB R H PO A E Belce, 3b. . . 5 1 2 2 2 0 Bates, ss. . . 4 0 1 0 1 0

Table titled 'CLASSEMENT DES CLUBS DE LA N. L. U.' showing win-loss records for various teams like Irish-Canadian, Ottawa, and National.

LE BOSTON GAGNE A LA NEUVIEME

Pas loin de cinq mille personnes ont assisté à la partie Cubs-Braves, au parc Delorimer, laquelle s'est terminée par le score de 3 à 2 en faveur des Boston National. Deux buts sur balles avec les buts tous remplis, dans la neuvième, ont donné deux points à la partie aux Boston. Jusque-là, Chicago avait mené par le score de deux à un. La partie a été une excellente exhibition, et le jeu a été brillant de part et d'autre. Le lozange avait été aménagé pour la circonstance et tous les préparatifs avaient été faits de façon à accommoder tout le monde. Voici le résultat détaillé de la partie d'hier :

Table of baseball statistics for Chicago and Boston, including columns for AB, R, H, PO, A, E and individual player performance.

Herzog, 2b. . . 5 1 2 3 4 0 Taggart, lf. . . 4 0 0 4 0 0 Massey, cf. . . 5 2 2 4 0 0 Wickland, rf. . . 2 0 0 2 1 0 J.C. Smith, 3b. . . 4 0 0 1 0 0 Konetchy, 1b. . . 5 0 2 11 0 0 Henry, c. . . 4 0 2 2 1 0 J.L. Smith, ss. . . 3 0 1 0 6 0 Jackson, p. . . 3 0 0 0 1 0

Flack, rf. . . 4 0 2 1 0 0 Wortman, ss. . . 4 0 0 2 1 0 Mann, lf. . . 3 0 2 2 0 0 Barber, 1b. . . 4 1 2 7 2 0 Paskeale, c. . . 4 0 2 2 1 0 Knabe, 2b. . . 4 0 0 2 7 2 O'Farrell, c. . . 4 0 1 6 0 0 Carter, p. . . 3 0 0 1 1 0 Walker, p. . . 1 0 0 0 0 0

Totaux . . . 35 2 10x26 12 2 Deux homes de morts lorsque le point victorieux fut compté. Score par innings : Chicago . . . 00020000-2 Boston . . . 00100002-3 Sommaire : — Coups de deux-buts, Mann et Massey ; coup sacrifié, Jackson ; double-jeu, Knabe et Barber ; retirés au bâton, par Jackson 2, par Carter 1, par Walker 3 ; balles, par Carter 4, par Walker 3 ; hits sur Carter 6 en six innings, sur Walker, 3 en trois innings. Arbitres : O'Day et Byron. Durée de la partie : 1:25 heures.

LE DESJARDINS, 2ème but du Lachine, qui a frappé la balle en lieu sûr, hier, contre le Canada, à Lachine.

Deschamps a joué une bonne partie, mais les champions ont eu au champ ce qu'on peut appeler un "off-day". Ils n'ont pas joué avec autant de brio que d'habitude, et l'infield a été quelque peu lent. Néanmoins, l'excellent ouvrage des frappeurs a bien compensé pour la tenue médiocre au champ, et il faut faire une mention spéciale à Sabby et à Doyle, qui ont déployé beaucoup de "pop" au bâton et sur les buts. Les trois-buts de Doyle balaya les buts dans la huitième et donna trois points au Métropole. Doyle avait préalablement fait un deux-buts, qui

Le jeu au champ a été de toute beauté dans cette partie. Les deux clubs malgré une couple d'erreurs chacun ont fait de superbe besogne. Major a fait un beau double-jeu avec Curtis et Morin en a fait un autre avec Major. Le travail de Major a été l'un des points saillants de la joute. Sur quatre apparitions au bâton il a fait deux hits, qui ont fait entrer trois hommes au home. De plus, il a retiré cinq hommes au champ et a aidé à en retirer six et chaque fois en envoyant la balle au premier but.

Le jeu au champ a été de toute beauté dans cette partie. Les deux clubs malgré une couple d'erreurs chacun ont fait de superbe besogne. Major a fait un beau double-jeu avec Curtis et Morin en a fait un autre avec Major. Le travail de Major a été l'un des points saillants de la joute. Sur quatre apparitions au bâton il a fait deux hits, qui ont fait entrer trois hommes au home. De plus, il a retiré cinq hommes au champ et a aidé à en retirer six et chaque fois en envoyant la balle au premier but.

Le jeu au champ a été de toute beauté dans cette partie. Les deux clubs malgré une couple d'erreurs chacun ont fait de superbe besogne. Major a fait un beau double-jeu avec Curtis et Morin en a fait un autre avec Major. Le travail de Major a été l'un des points saillants de la joute. Sur quatre apparitions au bâton il a fait deux hits, qui ont fait entrer trois hommes au home. De plus, il a retiré cinq hommes au champ et a aidé à en retirer six et chaque fois en envoyant la balle au premier but.

Le jeu au champ a été de toute beauté dans cette partie. Les deux clubs malgré une couple d'erreurs chacun ont fait de superbe besogne. Major a fait un beau double-jeu avec Curtis et Morin en a fait un autre avec Major. Le travail de Major a été l'un des points saillants de la joute. Sur quatre apparitions au bâton il a fait deux hits, qui ont fait entrer trois hommes au home. De plus, il a retiré cinq hommes au champ et a aidé à en retirer six et chaque fois en envoyant la balle au premier but.



E. LEDUC, "out fielder" du Lachine, qui a joué une grande partie pour son club, hier.

Score par inning : R. H. E. Lachine . . . 1001003x-5 10 0 Le Canada . . . 02000001-3 9 4

Prochaines parties : Le Canada vs Métropole, au National ; Royal Canadien vs Lachine, à Lachine.

LES MEILLEURS COGNEURS

Voici le classement à date des meilleurs frappeurs des ligues majeures : LIGUE AMERICAINE Cobb, Detroit . . . 383 Burns, Philadelphie . . . 339 Sisler, St-Louis . . . 320 Demmitt, St-Louis . . . 320 Ruth, Boston . . . 316 Baker, New-York . . . 316 Speaker, Cleveland . . . 316 Graney, Cleveland . . . 306 Walker, Philadelphie . . . 305 Pipp, New-York . . . 304

REGATES AU CLUB MONTREAL-EST LTE

Le club Montréal-Est, Limitée, désirant conserver à la partie Est de l'île de Montréal, la réputation qu'elle s'est acquise par le passé, dans l'organisation et l'exécution de régates, a réussi, après beaucoup de pourparlers et d'entrevues avec les officiers de la section nautique de l'ex-club Champlainien, Limi-

Les Montagnes Rocheuses Canadiennes

Visitez les majestueuses montagnes Rocheuses, uniques au monde pour leurs panoramas de pics et de versants verdoyants. Le Jardin des Géants Cette dénomination décrit bien cette région, cinquante fois plus vaste que la Suisse. Descendez aux hôtels construits par le C.P.R. dans les endroits les plus pittoresques. Ils offrent tout le confort possible. Equitation à dos de poneys, bain d'eau sulfureux, golf, pêche, ne sont que quelques-uns des amusements favoris. Le service des hôtelsiers du Pacifique Canadien est de première qualité. Banff, Lac Louise, Field, Glacier.

Le Pacifique Canadien

"Le plus vaste système de transport au monde" Procurez-vous la plaquette "Resorts in Canadian Pacific Rockies," pour plus amples renseignements. Bureaux des Billets — 141-145 rue St-Jacques, Tél. Main 8125, Gares Windsor, Westmount, Place Viger et Mile-End.

Small advertisements for various services and products, including 'Les Balles à Broyer' and 'Alpinisme à Glacier'.

Advertisement for Grand Trunk Railway System, featuring 'Portland Casco Bay' and 'La côte de l'Atlantique'.

Advertisement for Loew's, featuring 'CLARA KIMBALL YOUNG' and 'THE EASIEST WAY'.

Advertisement for Parc Dominion, featuring 'Fons les jours de 1 à 12 heures p.m.' and 'Plusieurs attractions nouvelles à partir du 10 août'.

Advertisement for Parc Sohmer, featuring 'PRINCE NELSON' and 'Champion du Monde sur Fil de Fer'.

Advertisement for Avis, featuring 'Toute personne ayant l'intention de se marier, ainsi que toute personne mariée devrait se procurer mon livre donnant des conseils sur l'avenir du mariage'.

Advertisement for Attention Professeur Fortier, featuring 'Tous ceux qui désirent apprendre l'hygiène, le magnétisme et la clairvoyance enseignés par un professeur de vingt-huit ans d'expérience'.

Advertisement for Ligne Elder-Dempster, featuring 'SERVICE DU SUD AFRICAIN DE MONTREAL'.

Advertisement for Province de Québec, District de Montréal, featuring 'COUR SUPÉRIEURE' and 'corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires dans la cité et le district de Montréal'.

Advertisement for Province de Québec, District de Montréal, featuring 'COUR SUPÉRIEURE' and 'corporation ayant son principal bureau d'affaires en les Cité et District de Montréal'.

Advertisement for Province de Québec, District de Montréal, featuring 'COUR SUPÉRIEURE' and 'corporation ayant son principal bureau d'affaires en les Cité et District de Montréal'.

Advertisement for Promenade sur le Fleuve, featuring 'Tous les jours excepté le dimanche, le vapeur "Honcherville", quitte son quai à la Traversée de Longueuil, pour Hocherville, à 8.00, 10.15 a.m., 2.00, 5.30 et 7.30 p.m.'.

Advertisement for Promenade sur le Fleuve, featuring 'Tous les jours excepté le dimanche, le vapeur "Honcherville", quitte son quai à la Traversée de Longueuil, pour Hocherville, à 8.00, 10.15 a.m., 2.00, 5.30 et 7.30 p.m.'.

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la deuxième page)

TONY NUT, SOX DE FOREST ET B. N. G., VAINQUEURS

Hier a été une grande journée de sport au rond de Maisonneuve. Le club dont M. Nap. Daoust est le président, a en effet donné une matinée de courses qui a soulevé un vif enthousiasme parmi les douze cents spectateurs. La matinée a produit un total de treize épreuves.

B. N. G., la nouvelle acquisition de Ben Desautels admirablement conduite par ce dernier, a remporté la victoire et la bourse dans la classe nommée pour ambleurs. B. N. G., a pris trois épreuves consécutives. La classe pour ambleurs a été plus contestée et a fourni six épreuves excitantes. Tout, la jument de M. Nap. Daoust était favorite, mais elle rencontra dans Tony Nut, un formidable adversaire. Les deux chevaux se firent une lutte sensationnelle et se partagèrent les honneurs. Dans la sixième et dernière épreuve, Tony Nut s'assura finalement la victoire, mais Tony fut battu, ce qui par une faible marge. Sox de Forest, à M. Michaud, a triomphé dans la classe des trotteurs, mais Philippe Ha Ha, conduit avec un jugement admirable par C. Robillard, lui fit une lutte étonnante au possible. Dans la troisième épreuve, les deux chevaux arrivèrent presque tête à tête sous le fil. Les juges proclamèrent Sox de Forest vainqueur, tan-

dis qu'un certain nombre de spectateurs prétendirent que Philippe Ha Ha était arrivé premier. Les juges, hommes compétents et loyaux restèrent fermes dans leur décision, mais le propriétaire de Philippe Ha Ha, retira son cheval. Sans cela le résultat de la course aurait peut-être été différent, car Philippe Ha Ha était en grande forme et très habilement piloté. Sommaire: Classe nommée, ambleurs: B. N. G., Ben Desautels, 1 1 2; Philippe Gazette, San Langlois, 2 2 2; Red Fatch, J. Dumberry, 3 3 3; Lea L. Geo. Laurendeau, 4 4 4; Baby Dictator, M. Gagné, 5 5 5. Temps du demi-mille: 1.05, 1.81-2, 1.08, 1.25. Trotteurs: Cox de Forest, E. Michaud, 3 1 1; Regent King, L. April, 1 5 5 2; Miss Deumore, J. M. Landry, 4 4 4 4; Philippe Ha Ha, L. Robitaille, 2 3 3 3. Temps du demi-mille: 1.71-2, 1.081-2, 1.08, 1.08. AMBLEURS: Tony Nut, Geo. Nugent, 3 4 1 1 3 1; Sox de Forest, M. Michaud, 4 1 2 1 2; Juliet Peer, M. McPherson, 1 3 3 3 3; Maida, Jos. Roy, 5 3 3 4 3 4; Peter War, A. Robert, 2 2 2 2 2. Temps du demi-mille: 1.071-2, 1.071-2, 1.061-2, 1.121-2. Jugés: D. Martin, R. Lamarre, H. LeGault. Starter: U. Vézina. Secrétaire: L. J. Henrichon.

IL Y A QUARANTE ANS

De la Minerve du 29 juillet 1878

— On dit que Jules Verne, le célèbre romancier français, a l'intention de faire le tour du monde en yacht. Ce petit vaisseau portera le nom de "Saint-Michel".

— "L'Événement" dit que M. Richard, M.P., pour Mégantic, va être nommé surintendant des affaires indiennes dans le Nord-Ouest, à la place de M. J. A. N. Provencher.

— Concours littéraire.—L'Institut Canadien de Québec désire rappeler au public que le délai fixe pour recevoir les travaux des personnes qui se proposent de prendre part au deuxième concours littéraire de cette institution expire le premier septembre prochain.

— Comme les événements politiques de quatre derniers mois ont pu détourner l'attention de ce concours, l'Institut Canadien de Québec est prêt de prolonger ce délai si la demande lui en est faite.

— Le fils aîné du général Sherman, M. Thomas Ewing Sherman, est passé en Europe dans le but de solliciter son admission au noviciat de la Compagnie de Jésus.

(Il n'y a à peu près rien dans la "Minerve" de ce matin. Nous reproduisons sous le titre "Il y a cinquante ans" une chronique de "Carle Tom", (M. A. Gélinas) sur la mort de l'honorable D'Arcy McGee. Il n'est pas besoin d'ajouter que cette chronique — comme toutes celles de Carle Tom, — mérite d'être lue avec attention.)

PARALYSIE INTESTINALE

"FRUIT-A-TIVES" GUERISSENT RAPIDEMENT CETTE MALADIE CHRONIQUE

(M. Sévère Gélinas, un frère de "Carle Tom" fut pendant plusieurs années attaché à la rédaction du "Canada." Il est décédé il y a un peu plus d'un an, après une longue et cruelle maladie.)

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

LE QUEBEC PITTORESQUE. "Le Québec Pittoresque" est une nouvelle brochure magnifiquement illustrée qui vient d'être publiée par la compagnie du Pacifique Canadien, en français et en anglais. Cette brochure, décrit en détail tous les délicieux endroits de villégiature que renferme cette province et à ceux qui cherchent où ils pourraient le plus avantageusement passer leurs vacances cette année. Cette brochure sera d'un grand secours. Une partie est spécialement consacrée aux Montagnes Laurentides dans les endroits de villégiature ne se comptent pas. On y décrit aussi ce qui est le campement dans les Laurentides. Les autres parties sont consacrées à la vallée de la rivière Gatineau, aux Townships de l'Est, aux lacs Kipawa et Temiscamingue, Edouard et au Lac Saint-Jean, près de Québec, à la ville de Québec et à la vallée de la rivière St-Maurice. Une liste d'hôtels et de maisons de pensions contient des suggestions pour celui qui prend ses vacances. Des exemplaires de cette brochure peuvent s'obtenir gratuitement de M. F. C. Lydon, agent des passagers pour la ville, 141-145 Saint-Jacques, Montréal.

DE LA MARNE LA SOURCIERE

Paris, 28.—Trop à l'étroit dans la poche de la Marne pour y rester sous les feux de nos canons à grande portée et les bombes de nos avions qui l'attaquent de l'est et de l'ouest, l'ennemi étouffé dans cette poche et en défaut désespérément les deux milliards latéraux pour ne pas courir de risques de s'y trouver pris comme dans une sourcière. Mais sa défense plie et cède lentement. Hier soir dans toute la périphérie de la boucle des progrès sensibles furent réalisés par les armées alliées.

LA RETRAITE ALLEMANDE

(Suite de la 1ère page) Lant jusqu'à Châtea-Thierry. Maintenant que le front, par les saques des alliés a été élargi de cette dernière ville à l'Aisne, les Allemands ont dépêché plus de forces et on peut évaluer le total des divisions engagées sur cette partie du front, à plus de 40, demandant ainsi un effort considérable de réserves ennemies. L'ennemi a toujours des divisions de réserves concentrées en différents points de ses lignes, mais de nombreuses unités faisant partie de ces divisions ont été déjà fort éprouvées cette année, et l'on peut se demander si elles sont suffisamment en état de participer à une nouvelle attaque de l'état-major allemand décide d'employer une pour réparer le défaut du kronprinz.

LE BOMBARDEMENT DES HOPI-TAUX

Avec les armées américaines sur la Marne, 27.—Un aviateur allemand dont l'appareil fut abattu par les Américains, tomba derrière les lignes américaines, a positivement déclaré que le haut commandement allemand avait ordonné à tous ses aviateurs de bombarder tous les hôpitaux alliés. Il ajoute que beaucoup d'aviateurs avaient refusé d'obéir à de tels ordres. Bien que tout ceci semble incroyable particulièrement le refus des aviateurs allemands d'obéir aux ordres de l'état-major général, le bombardement de l'hôpital de la Croix-Rouge à Joux est encore tout frais dans nos mémoires. Un autre avion allemand, fait récemment prisonnier, a positivement déclaré de plus que les aviateurs allemands ne devaient pas faire savoir qu'ils avaient bombardé un hôpital.

LA PRESSE BOCHE MANIFESTE SON INQUIETUDE

Amsterdam, 25.—Le général von Ardenne, critique militaire du "Berliner Tageblatt" discutant la situation militaire déclare que ce serait une illusion dangereuse que de voir l'offensive du général Foch dans le secteur de l'Aisne à la Marne, n'ait eu un remarquable succès, et l'écrivain ajoute que le haut commandement allemand doit se méfier du général français. Le général von Ardenne pense qu'il y aura plus tard des combats épiques vers la côte de la mer du Nord, mais que pour le moment il est nécessaire d'arriver à une décision entre Soissons et Châtea-Thierry.

UN PROJET DE ROUTE DANS LES ANTONS DE L'EST

Sherbrooke, 28.—L'hon. J. A. Tessier, ministre de la Voirie, est de retour, depuis hier matin d'une tournée d'inspection dans le comté de Beauce. L'hon. M. Tessier s'est rendu à St-Frédéric, où il a rencontré des délégués de Saint-Pierre de Broughton, de Sacré-Coeur-de-Jésus, de Beauce-Jonction, et un bon nombre de contribuables de la municipalité de Saint-Frédéric. Toutes ces municipalités sont largement intéressées dans le projet d'une route destinée à relier les centres miniers des Cantons de l'Est, tel que Robertson, Theford Mines, Black Lake, à la route nationale Lévis-Jackman, dans la Beauce. Les travaux de construction sont commencés depuis déjà quelque temps sur plusieurs sections de cette route et ils sont poussés très activement. Toutes les importantes localités de la région minière sont anxieuses de voir le projet se réaliser, car il aura pour effet de les doter d'une route améliorée leur permettant de venir à Québec en toutes saisons de l'année. Il s'agit maintenant de déterminer à quel endroit, sur le parcours de la route Lévis-Jackman, la nouvelle route doit opérer son raccourciement avec la route nationale. Il existe actuellement trois tracés, ou projets de route, à partir de Saint-Frédéric à venir à la rivière Chaudière. Par le premier, le raccourciement avec la route nationale se ferait à Beauce-Jonction; avec le second, on irait à Saint-Joseph de Beauce; et le troisième, qui nécessiterait l'ouverture d'un nouveau chemin et la construction d'un pont sur

IL MEURT SUBITEMENT

Le fourgon de la morgue a été appelé, hier soir, au No 1373 de la rue Delormier pour apporter le corps d'un nommé E. Brown, décédé subitement.

LES COURSES DE EMPIRE CITY

Voici la liste des inscrits dans les courses de lundi après-midi à Empire City: 1ERE COURSE.—Chevaux de deux ans; à réclamer; 5 1-2 furlongs.—Tippler 107; eKen Jane 108; Butterfly 103; Clean Gane, 108; xThe Talker 101; xHasty Lady 100; xMadge F., 112; Wonderman, imp., 112. 2EME COURSE.—Chevaux de trois ans; à réclamer; 1 mille.—Vale-trois imp., 111; Broom Peddler 116; Jack of Spades 122; Approval 116; Miss Sterling, 111; Millrace; Postage Stamp, 111; Cardyon 116; Perigourdine, 111; Wood Violet 111; Wm. Humphrey 111. 3EME COURSE.—Chevaux de trois ans et plus; Handicap Croix-Rouge; 1 mille.—Pittergold, 103; Dorcas 102; Quietude 105; Rhine Maiden 95; Hendrie 126. 4EME COURSE.—Chevaux de trois ans et plus; \$2,000.—Chevaux de 116.—Whimsy 110; Elmendorf, 101; xGreen Gold 99; Slippery Elm, 106; xKohinoor, 96. 5EME COURSE.—Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; environ 6 furlongs.—Blazeaway, 112; xHerdor, 100; Meliora 107; The Decision, 112; Trial by Jury, 112; Busy Joe, 112; Langden 112; Miss Sterling 100; El Mahdi 112; Delancey 112; Appleton Wiske imp., 107; xPaganini 100; Star Ben, 105; Ed. Cudihé 112; xCapt. Marchmont, 107; Mangranea, 117. Aussi éligibles.—xBlue Grass Belle 102; Riverside 112; Irish Maid 107; xNone Such 107; Harry Burgoyne 105; First Troop 105; Dragon 110; Helen Atkin 100; Julia L., 107.

LES LIGUES MAJEURES

LIGUE AMERICAINNE PARTIES DE SAMEDI

Table listing league results for various cities including Detroit, St-Louis, Washington, Cleveland, Boston, Chicago, etc.

LES COURSES DE EMPIRE CITY

Voici la liste des inscrits dans les courses de lundi après-midi à Empire City: 1ERE COURSE.—Chevaux de deux ans; à réclamer; 5 1-2 furlongs.—Tippler 107; eKen Jane 108; Butterfly 103; Clean Gane, 108; xThe Talker 101; xHasty Lady 100; xMadge F., 112; Wonderman, imp., 112. 2EME COURSE.—Chevaux de trois ans; à réclamer; 1 mille.—Vale-trois imp., 111; Broom Peddler 116; Jack of Spades 122; Approval 116; Miss Sterling, 111; Millrace; Postage Stamp, 111; Cardyon 116; Perigourdine, 111; Wood Violet 111; Wm. Humphrey 111. 3EME COURSE.—Chevaux de trois ans et plus; Handicap Croix-Rouge; 1 mille.—Pittergold, 103; Dorcas 102; Quietude 105; Rhine Maiden 95; Hendrie 126. 4EME COURSE.—Chevaux de trois ans et plus; \$2,000.—Chevaux de 116.—Whimsy 110; Elmendorf, 101; xGreen Gold 99; Slippery Elm, 106; xKohinoor, 96. 5EME COURSE.—Chevaux de trois ans et plus; à réclamer; environ 6 furlongs.—Blazeaway, 112; xHerdor, 100; Meliora 107; The Decision, 112; Trial by Jury, 112; Busy Joe, 112; Langden 112; Miss Sterling 100; El Mahdi 112; Delancey 112; Appleton Wiske imp., 107; xPaganini 100; Star Ben, 105; Ed. Cudihé 112; xCapt. Marchmont, 107; Mangranea, 117. Aussi éligibles.—xBlue Grass Belle 102; Riverside 112; Irish Maid 107; xNone Such 107; Harry Burgoyne 105; First Troop 105; Dragon 110; Helen Atkin 100; Julia L., 107.

Les Récompenses et les Honneurs

ne seraient rien, un demi-siècle de hauts faits artistiques ne seraient rien si le

PIANO WILLIS

d'aujourd'hui n'était pas l'instrument de musique d'un musicien.

Nous nous ferons un plaisir de vous recevoir à nos salons de musique, où le piano Willis se fera connaître à vous dans son propre langage pendant une petite demi-heure de bonne musique.

Nous avons aussi quelques pianos et harmoniums d'occasion en très bon état, à vendre à bon marché et à conditions faciles.

Willis & Co. Limited

580 rue Ste-Catherine Ouest, MONTREAL. Facteurs et détaillants

LA CAVALERIE FRANÇAISE

FIGURE BRILLAMMENT

Le généralissime Foch l'utilise d'une façon pratique dans la grande bataille qui se poursuit actuellement sur le front.

Washington, 24.—Suivant des informations parvenues dans les cercles militaires de Washington, la cavalerie française a été utilisée d'une manière particulièrement habile depuis que le général Foch a pris le commandement suprême des armées alliées. L'emploi de colonnes de cavalerie se déplaçant rapidement au cours de la contre-offensive actuelle sur le front de l'Aisne à la Marne a été signalé dans les dépêches. Le général Foch a tiré partie de la grande mobilité des troupes montées pour les jeter partout où ses unités avancées d'infanterie étaient menacées de perdre la liaison entre elles dans la chaleur et la confusion de la lutte. Aucun vide ne s'est produit où l'ennemi aurait pu se glisser; toujours les cavaliers sont arrivés pour boucher les trous jusqu'à ce que la ligne continue d'infanterie put être rétablie.

La même tactique a été employée par la cavalerie française dans la bataille de Picardie quand les Français occupèrent plus de 88 kilomètres de front britannique, pour permettre aux Anglais de se masser plus au nord. Un corps de cavalerie française avec de l'artillerie, des automobiles blindées et des cyclistes, est arrivé sans retard pour prendre la place des Anglais. Cette cavalerie a combattu à pied jusqu'à l'arrivée de l'infanterie française qui la releva. Trois jours après les cavaliers étaient encore envoyés rapidement sur le front de la Lys; ils formaient l'avant-garde des colonnes françaises marchant vers St-Omer. Dans les premières 24 heures, malgré les grands efforts déployés en Picardie, ils ont couvert 125 kilomètres sans cheval. En 66 heures, le corps tout entier avait fait 200 kilomètres et était arrivé à l'est du mont Cassel.

C'était un spectacle admirable, écrit le chef d'état-major d'une des divisions. Les chevaux étaient en excellente condition. Les hommes chancelaient malgré les souffrances, et les privations qu'ils avaient endurées. Ils semblaient à la vérité un peu fatigués mais ils étaient fiers qu'on leur eût demandé un tel effort et ils le supportaient gaiement.

Le corps de cavalerie resta en soutien des Britanniques pendant dix jours en avril après que l'ennemi eut forcé la ligne tenue par les Portugais. Il maintint la liaison entre deux armées anglaises et organisa le terrain vers le mont Kemmel en attendant l'arrivée de l'infanterie française. A ce moment, la cavalerie fut placée à l'est du mont Kemmel et pendant cinq jours les cavaliers combattant à pied avec deux divisions d'infanterie soutinrent les terribles assauts des Allemands qui essayaient de se frayer à tout prix un passage vers Ypres. Pendant plusieurs jours ils subirent un violent bombardement et quand l'infanterie fut enveloppée sur le sommet du Kemmel, ils contre-attaquèrent et arrêtèrent les divisions de choc de l'ennemi pendant que les canonniers français emmenaient leurs pièces.

RIXE SANGLANTE ENTRE NOIRS ET BLANCS A PHILADELPHIE

(Dépêche de la Presse Associée) Philadelphie, 28.—Une rixe sanglante s'est produite aujourd'hui entre noirs et blancs dans la partie sud de la ville. Un policier a été tué, un autre a été si gravement blessé qu'il en mourra probablement et soixante autres personnes ont aussi été blessées, une vingtaine d'entre elles souffrant de blessures plutôt graves. Au-delà de cinquante personnes ont été mises sous verrous. La bagarre commença lorsqu'un noir tua un blanc et en blessa deux autres. La bataille se continua par intermittences de 9 hrs du matin à 7 hrs du soir. Des rixes éclatèrent dans une douzaine d'endroits de ce district, ce qui rendit très rude la tâche des agents de police. A certain endroit, 200 marins prêtèrent main-forte aux policiers pour réprimer les troubles.

Des centaines de coups de feu furent tirés et il est dans tout le district à peine quelques maisons dont les vitres n'ont pas été perforées par des balles.

Le "gros mangeur" a de mouvements de lèvres et d'igts qui, dès la première bouchée, le dénoncent. Le gros mangeur engloutit un radis, bouffe un petit croûton de pain, met en pièces une crevette.

Des Paris-Midi: Deux pauvres hères causent sur le coin d'un trottoir à Berlin. Ils sont misérables et maigres et font vraiment pitié. L'un dit tout à coup: —Nous avons acheté un cheval pendant la guerre. —Comment cela? fait l'autre stupéfait. —Oh! livre par livre, na!

LE CANADA est imprimé et publié par la WADA, Limited, dont M. J. B. L. pointe est le Gérant-général, au bureau, Numéro 73 rue Saint-Jacques.

PROVINCE DE QUEBEC: Succession de feu le Révérend J. S. Perron en son vivant, prêtre, ou de Ste-Anne de Bellevue. A 4 heures de l'avant-midi, seront vendus par encan public, les biens meubles de la dite succession, au presbytère de la paroisse Ste-Anne de Bellevue, et en salle du club, dans la même paroisse, consistant en meubles de ménage, bibliothèque, livres de théologie, tables de billard, de pool, chaises, etc. Au cas où cette vente ne pourrait être complétée ce jour-là, elle sera continuée le lendemain, à dix heures de l'avant-midi.

Montreal, 27 juillet 1918. Pour les intéressés, PAQUET & LAROSE, Notaires, 42 rue Notre-Dame Est, Montreal.

Advertisement for DODD'S KIDNEY PILLS, featuring a circular logo and text describing the medicine's benefits for kidney ailments.

Advertisement for NIZAM CIGARETTES EGYPTIENNES, featuring the brand name in large stylized letters and the price '10 POUR 15¢'.

Le Canada

Montréal, lundi 29 juillet 1918.

La grève des facteurs

En attendant que nous ayons—ce qui n'est pas impossible—une grève des chemins de fer, nous avons, dans un certain nombre de villes de l'Ouest, la grève des facteurs et des employés de la poste.

Quoique, jusqu'ici, cette épreuve nous ait été épargnée à Montréal, il n'est pas encore dit que nous y échapperons certainement, si le gouvernement persiste à ne pas vouloir traiter avec les grévistes.

Nous ne voulons pas entrer dans la discussion des griefs des facteurs qui, comme les employés de nos tramways, semblent se plaindre de ne pas recevoir une augmentation de salaire ou un bonus promis, accordé et voté par le parlement.

C'est du moins ce qui a donné l'impulsion au mouvement de grève, qui a peut-être ensuite pris la forme d'une demande d'augmentation de salaire.

Nous ne nous arrêtons pas à considérer l'ingratitude des employés de la Poste, que l'"Événement" ne saurait manquer de faire ressortir un jour ou l'autre, et qui se sont permis de se mettre en grève juste au moment où on leur faisait le grand honneur de leur rendre, avec un siège au Sénat, leur ministre bien aimé, M. P. E. Blondin. Nous n'attachons aucune importance au fait que la réinstallation de M. Blondin au ministère des Postes n'a pas fait avorter la grève.

Le principal organe du gouvernement dans notre province a conseillé carrément de destituer en bloc tous les grévistes et de les remplacer par d'autres. Il paraît même, s'il faut en croire le "Citizen" d'Ottawa, que la Commission du Service Civil aurait consenti à ce que la nomination des "briiseurs de grève" pour remplacer les facteurs en grève, se fasse en dehors d'elle et sans les garanties de compétence fournies par les examens exigés par la loi.

Nous devons en conclure que le gouvernement n'est pas décidé à discuter avec ses employés et à leur faire une offre de compromis.

C'est d'ailleurs, le conseil de son organe du matin de Montréal, qui ne veut pas que l'on crée un précédent dont pourraient se prévaloir les employés d'autres départements du service civil.

Le gouvernement allègue qu'il ne peut rien payer en sus de ce qui a été voté. S'il payait ce qui a été voté, d'abord, il est probable que cela changerait l'humeur des grévistes. Mais quant à dépasser les crédits votés, ce n'est ni une impossibilité, ni même une rareté; car on voit tous les jours le gouvernement payer des sommes dépassant les crédits, sur des mandats du gouverneur-général.

Il n'y a donc pas de question de principe en jeu; il n'y a, nous semble-t-il, qu'une question de bonne foi. Que le gouvernement paie d'abord ce qui a été promis; avant cela, il ne saurait prétendre à la sympathie du public, et pourtant c'est le public surtout—le commerce et les relations sociales—qui va souffrir de la grève!

Un projet utopique

L'Association Canadienne de Reconstruction Industrielle, qui est une organisation filiale de l'Association des Manufacturiers, publie une étude signée J. S. Willison, (Est-ce Sir John Willison?) qui expose, au point de vue des manufacturiers, bien entendu, tout un programme de reconstruction de nos industries après la guerre.

L'idée qui se dégage de cette étude, c'est que le Canada, le gouvernement, le public,—"Nous" enfin, devons faire tout ce qui sera possible, et même plus, pour sauver l'industrie canadienne des conséquences de la paix.

Non seulement il "nous" faudra accorder à l'industrie une haute protection, mais il faudra fournir du travail à l'ouvrier, du capital et du crédit au patron, des moyens de transport, et des vendeurs à l'étranger.

Lorsque viendra la paix, y lisons-nous, il faudra trouver du travail pour les 250,000 à 300,000 hommes actuellement occupés aux munitions. En outre, il nous faudra aussi trouver de l'emploi pour les 300,000 à 350,000 soldats revenus du front, soit environ 700,000 hommes à placer, ou encore, en y ajoutant leurs familles, près d'un cinquième de notre population.

Il y aura beaucoup à faire, nous dit M. Willison, pour la reconstruction des pays ravagés par la guerre en Europe. Ainsi, il nous dit que l'Ecosse aura besoin de 100,000 maisons et le Royaume-Uni tout entier, d'environ un million, pour lesquelles nous pouvons fournir les matériaux plus ou moins ouvrés.

Le monde entier va s'empresser d'aider à cette reconstruction et, si nous voulons avoir notre part du travail, il faudra, d'après M. Willison, une organisation économique, toute nouvelle, où l'Etat se fera l'associé des industriels.

Le projet serait assez attrayant, sans cependant sortir de l'utopie, si M. Willison ne refusait pas ou du moins s'il ne négligeait pas de tenir compte du fait que, après la guerre, le gouvernement du Canada aura à déboursier chaque année, de \$350,000,000 à \$400,000,000 pour les pensions, pour l'intérêt des emprunts et pour les frais de l'administration du pays.

S'il lui fallait, en sus, subventionner les Industries, garantir leurs crédits, etc., il se verrait en face de déboursés supplémentaires qui doubleraient encore son budget.

Et où pourrions-nous même emprunter les sommes nécessaires, lorsque tous les pays, autrefois riches en capitaux, auront placé leurs fonds en emprunts de guerre?

Certes, le problème de l'après-guerre est de solution difficile, quoique l'urgence n'en soit pas encore démontrée. Mais nous est avis que l'Etat aura assez de difficultés à faire face à ses propres besoins financiers, sans se charger de financer les industries privées.

La situation au front de l'Ouest

La première phase de la contre-offensive des Alliés sur le saillant allemand Soissons-Château-Thierry-Dormans-Reims, paraît terminée et le combat se transforme.

Le général Foch, par son attaque sur le flanc ouest de ce saillant, a obtenu deux résultats d'une très grande valeur. D'abord, il a arrêté et repoussé la nouvelle offensive allemande au sud de la Marne, et sur le flanc est du saillant; ensuite il a tellement rétréci le saillant que les Allemands, trop tassés, ne peuvent plus ni s'y défendre en manoeuvrant, ni l'évacuer sans de grosses pertes.

Nos ennemis se sont donc décidés à s'y retrancher et à recommencer la bataille de tranchées, qu'ils ont soutenue en 1916 et 1917 sur la Somme.

Des renforts leur parviennent péniblement par une seule ligne de chemin de fer qui joint la vallée de l'Aisne à celle de la Vesle. Leur ravitaillement doit suivre la même voie et, si bien retranchés qu'ils puissent être, ils auront à souffrir du manque de munitions et

du manque de vivres. Mauvaise condition pour tenir longtemps dans les tranchées. Aussi ils continuent à reculer.

Le général Foch paraît vouloir garder l'initiative et continuer ses assauts par une bataille de tranchées, dans des conditions qui lui sont, d'ailleurs, très favorables, puisque sa grosse artillerie peut fouiller incessamment de nuit et de jour, toutes les parties du saillant.

Va-t-il aussi, accentuant les attaques récentes à l'ouest de Montdidier, prononcer de ce côté-là une nouvelle attaque de flanc sur un autre saillant, celui de Montdidier-Noyon? Personne ne peut le dire. De ce côté, il aurait la forêt de Compiègne pour cacher le rassemblement de ses masses d'assaut, comme au sud de Soissons il avait la forêt de Villers-Cotteret.

D'autre part, les Allemands vont peut-être vouloir reprendre l'initiative qu'ils ont perdue, et faire diversion par une nouvelle ruée, soit au nord sur le front anglais, soit au sud-est, sur le front américain, car il est probable qu'ils sont maintenant fixés sur leur capacité d'entamer avec succès le front français.

Comme on le voit, la partie n'est pas finie. Les Alliés ont remporté une belle victoire qui n'a pas dû leur coûter bien cher, avec l'avantage qu'ils ont eu de la surprise. Mais les Allemands ont encore beaucoup de cartes en main et plusieurs points à choisir pour les y jouer.

Mais leur série d'avances est rompue; la victoire définitive n'est pas plus rapprochée d'eux qu'il y a trois mois; le prestige de Ludendorff et de Hindenburg est brisé, et le moral de leurs troupes ainsi que de la nation allemande est profondément affecté.

La seconde bataille de la Marne a dû coûter au groupe d'armées du Kronprinz, en outre de 30,000 prisonniers non blessés avec 500 ou 600 canons, probablement 150,000 hommes tués ou blessés. Et avec les pertes des offensives précédentes, cela commence à compter.

Profiteurs

Les ouvriers qui profiteraient des nécessités de la guerre pour obtenir, par la grève, des augmentations de salaires non justifiées, semient dans la même catégorie que les marchands de pommes de terre qui, pendant l'hiver 1916-1917, laissaient geler leurs pommes de terre pour pouvoir faire payer \$4 et \$5 la poche celles qui resteraient au printemps.

Les uns et les autres seraient des profiteurs de la guerre.

Questions pertinentes

Si les 100,000 hommes de renforts ont été enrôlés depuis la loi du Service Militaire, les autorités militaires peuvent-elles continuer à enrôler des conscrits?

Sir Robert Borden a déclaré formellement que, si le gouvernement avait besoin de plus de 100,000 hommes, il reviendrait devant le parlement pour en obtenir d'autres pouvoirs.

Est-ce qu'un arrêté du conseil pourrait tenir lieu de ces nouveaux pouvoirs?

Le cercle vicieux

Un confrère fait remarquer que le gouverneur-général en conseil a passé les arrêtés en conseil suivants:

Un arrêté pour soumettre la cause de Gray à la Cour Suprême.

Un arrêté en conseil pour autoriser la Cour Suprême à entendre et à juger la cause de Gray.

Et que la cause de Gray portait sur la capacité du gouverneur-général de faire des arrêtés en conseil sur toutes ces questions, qui ne sont pas énumérées dans la loi des Mesures de Guerre!

Pour la Russie

Quelqu'un a suggéré au gouvernement de Washington d'envoyer en Russie, pour rétablir l'ordre troublé par les Bolcheviki, le général mexicain Villa.

S'il faut en croire la maxime homéopathique: "Similia similibus curantur," Villa est bien l'homme pour la mission.

Il ne faut pas exagérer

Il ne faudrait pas exagérer les égards que l'on doit — et qu'ils méritent — aux soldats retour du front.

L'un d'eux vient de témoigner à une enquête de coroner à Toronto qu'on l'avait nommé gardien-sauveur sur l'île Centrale, sans s'informer s'il savait nager et que, en outre, il était sujet à des attaques d'épilepsie.

Il en est résulté que deux personnes ont été noyées.

La presse anglaise

Que le gouvernement donne l'exemple

Le "Calgary Herald" (unioniste): Le gouvernement d'Ottawa déclare que les ouvriers habiles ont droit à un salaire suffisant pour leur assurer à eux et à leurs familles un confort raisonnable et des économies pour le vieillissement. Et le lendemain nous apprenons que les facteurs qui travaillent pour le gouvernement le menacent de grève s'ils ne reçoivent pas un salaire qui leur permettra de vivre décemment. La situation prêterait à rire si elle n'était pas si tragique.

Il ne doit pas y avoir de grève

Le "Herald", Montréal, (unioniste): "Il ne faut rien négliger pour éviter la grève menaçante des employés de tramways. Paralyser notre seul moyen de transport équivaldrait à une perte énorme à l'industrie dans Montréal et à une immense incommodité à la grande majorité de ceux qui vivent loin de leur travail. Inévitablement cela signifierait un arrêt complet dans la fabrication des munitions pour des milliers d'ouvriers des fabriques de munitions habitant à plusieurs milles des usines où ils sont employés. C'est le moment pour la ville et ses commissions et le tramway qui sont intéressés de faire preuve d'esprit politique. C'est aussi le moment pour les employés du tramway de se montrer raisonnables et patriotes. Il ne devrait pas être impossible pour ceux que cela concerne de se rencontrer à mi-chemin."

Réduisez les affaires de divorce

Le "Journal of Commerce", (unioniste): Si, par suite des objections que beaucoup soulèvent au point de vue religieux, à l'obtention des divorces, il ne paraît pas expédient d'établir des cours de divorce dans l'Ontario et le Québec, le Parlement canadien devrait diminuer ce mal — car c'en est un — de la pratique actuelle des procès en divorce parlementaires, en obligeant les requérants du divorce de porter leurs causes devant les cours provinciales du divorce, où il en existe, et ainsi limiter les désagréables affaires de divorce. À Ottawa aux causes venant d'Ontario et de Québec.

Le commerce d'après-guerre

Le "Star" de Toronto, (unioniste): "En achetant et en vendant nous ne devons pas seulement chercher à affaiblir nos adversaires, mais à protéger nos amis, comme nous ferions pour nos propres intérêts. Nous devons cultiver des relations commerciales libérales et amicales avec nos alliés aussi bien qu'avec les autres parties de l'empire."

Le prix des vivres au Canada

Le "Globe" de Toronto, (unioniste): Référant à une lettre d'un soldat de retour du front établissant que le coût de la vie est plus cher au Canada qu'en Angleterre, le "Globe" adjure le Bureau des Vivres de faire quelque chose pour réduire le coût de l'existence qui est une des principales causes du malaise industriel et du mécontentement qui règne.

À l'objection qu'on fait à l'établissement d'un service de fixation des prix, le "Globe" répond en disant que le Bureau des Vivres devrait étudier si ce coût ne sera pas moindre que ce que les consommateurs se voient forcés de payer injustement pour vivre, car le malaise qui se propage dans tout le pays, créerait une situation très grave.

Opinions

UN MAUVAIS USAGE DES FONDS PUBLICS

(Du Weekly Sun de Toronto)

(On sait que le gouvernement Hearst a décidé de prêter aux municipalités \$2,000,000 à 5 p.c. remboursables en vingt ans, pour la construction de maisons d'ouvriers.)

La plus indigente des hautes puissances qui nous gouvernent aujourd'hui, et la plus crédule aussi, c'est M. Hearst. Son dernier décret comporte un don de \$2,000,000, à prendre dans le trésor public, pour la construction de maisons à Toronto et ailleurs, où les industries de la guerre attirent les ouvriers. L'argent, qui coûtera aux alentours de 7 pour cent, sera prêt aux municipalités qui entreprendront de construire des maisons, à 5 pour cent par année, et sera remboursable en vingt ans.

Il est impossible de concevoir une justification de ce don qui est, de fait, pour le bénéfice des ouvriers des munitions, et est injuste envers les propriétaires de maisons déjà construites et les prêteurs de fonds. Il est clair que ce don va amener la cessation de toute construction par les particuliers. La main-d'œuvre qui encombre Toronto provient, nous croyons pouvoir le dire, des fermes, des villes et des villages d'Ontario, de Québec et du Nord-Ouest, où, dans l'intérêt du public en général, elle devrait être employée sur les terres. Ce don va augmenter le dépeuplement des campagnes. Dans tous les cas, ce sera une nouvelle tentative d'abandonner la terre.

Le projet doit être exécuté immédiatement et nous notons que M. Hearst promet de faire adopter la législation nécessaire, lorsque la législature s'assemblera. Il prend pour acquis, et avec raison sans doute, qu'il est l'autorité suprême et que ses services partisans ne sont pas contrain-

non plus d'ailleurs que l'opposition que M. Rowell a rendue complètement incompétente.

CAUSERIE MEDICALE

Les entéro-colites

(Pour le "Canada")

L'importance de la constipation dans la pathologie du ventre, la fréquence contemporaine du nervosisme, les errements alimentaires suivis dès le berceau, et notamment les abus de la nourriture azotée, dont les reliquats putrides servent de redoutables engrais aux colonies microbiennes, tolérables pour expliquer les entéro-colites, leur diffusion croissante parmi la classe moyenne, leurs tristes complications et souvent leur rebelle gravité. Il serait juste, aussi, comme pour certaines appendicites, de voir dans nombre de colites, la manifestation intestinale, ou parfois, l'une des séquences de la grippe, qui, depuis une quinzaine d'années, persiste, en nos régions, à l'état endémio-épidémique. D'ailleurs, sur un terrain arthritique et nerveux, sur un sujet constipé et dyspeptique, victime de l'acidisme exagéré, ou de l'insuffisance hépatique, comment l'irritation intestinale n'installe-t-elle pas, aisément, ces localisations? Enfin, pour expliquer la malencontreuse augmentation de l'entéro-colite pour le sexe féminin, nous avons la constipation par le corset moderne, de plus en plus absurde, l'abus des purgations et des suppositoires glycérolés, le voisinage de phlegmasies ou des déviations utérines, fibroses, annexites chroniques. On doit, d'ailleurs, envisager la colite glauque moins comme une irritation que comme une sorte de névrose sécrétoire, d'origine arthritique; les surmenés, les intempérants, les personnes émotives, insomniennes, sensibles aux perturbations atmosphériques (notamment au froid humide) sont marquées d'avance pour cette entéropathie spéciale, actuellement si répandue.

Mais il est évident que l'élément septique ne tarde pas à se surajouter à l'état morbide de la muqueuse pour constituer une sorte d'hybridité pathologique, fille du neuro-arthritisme et de l'infection. De cette filiation découle l'évidente nécessité thérapeutique de traiter, d'une part, la diathèse, et l'état symptomatique, d'autre part. Mais il faut songer, tout d'abord, aux rigueurs d'un bon régime. Car l'estomac est souvent en cause, soit qu'il ait hyperthésie gastrique, avec suracidité irritante du chyme déversé par le pyllore; soit qu'il se fasse une évacuation trop rapide du ventre, chez un dyspeptique nerveux ou hypochlohydrique. Dans ce dernier cas — à mon avis le plus fréquent — il importe de soigner, à temps, les symptômes lientériques qui précèdent et annoncent volontiers l'apparition des muco-membranes caractéristiques de la colite.

Ce qui domine dans la colite confirmée, c'est l'incoordination capricieuse de la fonction intestinale, qui apparaît tantôt à l'état de spasme, tantôt inerte et atonique. Cette entéro-ataxie — si j'ose employer un semblable néologisme — constitue une variété de faiblesse irritable fort délicate à vaincre. On y arrive toutefois si l'on sait manier "secundum artem", la balladone, la jusquiame; le chanvre indien et la fève de Calabar. Selon les circonstances, on donnera une ou deux fois par jour une pilule ou dix centigrammes d'extrait de jusquiame, trois de chanvre indien, et cinq de poudre de fèves de Calabar. Après quelques jours de traitement, on constatera toujours que l'innervation vaso-motrice du plexus solaire semble heureusement modifiée.

Mais c'est, à l'hygiène alimentaire bien comprise que revient ordinairement la gloire de guérir l'entéro-colite. En effet, les clients intelligents ou incapables de se soumettre au régime seront le plus souvent condamnés à mener une existence de perpétuels valétudinaires. C'est la souffrance à jet continu pour le patient et l'humiliation pour l'art médical qui n'en peut mais!

On éviterait la moitié des entéro-colites, si l'on savait par la discipline naturelle et par certains lavements, solliciter des excréments réguliers; car, avec la constipation, se prépare, dès la jeunesse, par notre négligence, le futur déséquilibre du colon. La colite s'annonce, d'ordinaire, par une crise intestinale, survenant trois ou quatre heures après un repas; c'est une sensation de crampes, de colique, de brûlure, quelquefois d'ordinaire au pourtour de l'ombilic, avec irradiations multiples et diverses. Cette sensation s'apaise par les évacuations de glaire ou de fausses membranes, débâcles de matières, comparables à du blanc d'oeuf, à du vermicelle cuit, à des débris de ténias, de ficelles, etc. Il y a rarement moins d'une cuiller à café de mucosités par selles: mais souvent les matières en sont coiffées ou enrobées. Quant aux membranes, ce ne sont que mucos concrètes, laminés, plus ou moins secs. Fréquemment, les selles sont imprégnées d'une fétidité des plus marquées, qui nous explique les phénomènes auto-toxiques trop souvent constatables et l'urgence d'administrer, promptement, les antiseptiques internes. Habituellement, je formule: parties égales de bonzoaphol, bétol, saïol et salacéol, pour un cachet d'un gramme, pris au commencement de chaque repas. Entre les repas, dans les périodes de crise, je donne, toutes les deux heures, trois cuillères à café d'un mélange d'eau chloroformée et de sirop de narcéine. J'ai insisté déjà, il y a quelques années, sur la diminution rapide des muco-membranes sous l'in-

bienfaisante action du sulfure de calcium, que, le premier, j'eus l'idée d'employer à cause de ses vertus antiputrides, contre un véritable croup de l'intestin. Je recommande de nouveau l'emploi de ce sulfure de calcium chimiquement pur, antiseptique viscéral dont la valeur curative n'a d'égale que l'innocuité universellement reconnue.

NOTES DU JOUR

En Bochie

On se demande quelle mine ferait le civil français si on lui appliquait la vingtième partie des règlements restrictifs en vigueur dans les entreprises centrales.

Voici, d'après un journal de Stuttgart, quelques sujétions nouvelles récemment imposées à la population allemande. Par ordre de l'Office impérial de l'habillement, il est interdit d'acheter, sans autorisation préalable, les articles suivants: bas de coton, cols, manchettes, plastrons, bandes molletières, tapis de table, mantelas, oreillers, layettes pour enfants de moins d'un an, étoffes pour mobilier, fourrures d'imitation, etc.

Quiconque veut se procurer un des objets inscrits sur la liste prohibitive, doit établir, devant le fonctionnaire qualifié, la nécessité de l'acquisition. Si l'on veut s'offrir un vêtement d'hiver, on en obtient licence à condition de prouver que l'on ne possède qu'une grade-robe d'été; mais ayant un paletot d'hiver, on ne saurait, sans s'exposer à d'ignominieux traitements, émettre la prétention de s'en faire confectionner un second, plus léger, pour les fraîches soirées de la belle saison.

S'il s'agit du remplacement d'effets usagés, il faut présenter ses vieilles frusques et même en faire abandon en échange du bon de fourniture. Ainsi, pour avoir la permission de se payer un pantalon neuf, il faut en sacrifier deux et qu'ils soient trouvés; pour une chemise neuve, trois chemises en charpie, etc.

L'Office s'est prému contre la fantaisie gaspilleuse de la mode; il a fixé le métrage maximum des tissus, pour toutes les variétés de hardes, de façon à rendre insoluble aux personnes obèses, le problème de l'habillement. On a rogné 25 centimètres sur les costumes et les peignoirs, un mètre sur les camisoles, 50 centimètres sur les pantalons de femmes, 30 sur les chemises de jour et 50 sur les chemises de nuit; ar- rêtons-nous au gilet de flanelle.

Pour l'alimentation, le chauffage, les omisnges sont au même diapason, les infractions attirant aux délinquants des peines allant jusqu'à six mois de prison et 1,500 marks d'amende.

Par tous les moyens en leur pouvoir, sans excepter les plus vexatoires, les gouvernements allemand et autrichien utilisent, au mieux de l'intérêt général, les ressources diminuées des territoires bloqués, tirant parti de tout, n'hésitant pas, pour perfectionner une production, à ruiner ou à molester toute la corporation; témoin, en Allemagne, la fermeture ordonnée, il y a deux mois, de plus des deux tiers des fabriques de chaussures, petites entreprises dont l'exploitation était trop onéreuse, témoin la création, en Autriche, d'un syndicat, englobant obligatoirement tous les fabricants de machines agricoles, et dont le comité directeur a pour mission de censurer le fonctionnement des usines, l'emploi de la main-d'oeuvre, de surveiller l'achat et la répartition des matières premières, l'établissement des prix et conditions de vente, etc.

Appliquant cette méthode de centralisation et de sélection, éliminant les faibles, encourageant les forts, coordonnant, disciplinant, l'Etat s'est arrogé peu à peu le contrôle des industries essentielles, tout en s'imposant dans les plus médiocres manifestations de la vie domestique.

Aristophane...

Doux pays, où l'on ne peut... éternuer sans rendre compte!

MAXIMES ET PENSEES

Chaque épreuve est envoyée afin de nous enseigner quelque chose; et toutes les épreuves ensemble enseignent une leçon qu'il n'est au pouvoir d'aucun homme d'expliquer seul.

Cardinal MANNING.

Il y a les lois de la guerre qu'il ne faut pas garder moins religieusement que celles de la paix. FENELON

Il y a une règle pour juger les livres comme les hommes; il suffit de savoir par qui ils sont aimés et par qui ils sont haïs. DE MAISTRE.

C'est du dernier soupir de nos héros qu'est fait le souffle éternel de la patrie. DEROULEDE.

Le coeur parfaitement droit n'admet pas plus d'accommodement en morale qu'une oreille juste n'admet une fausse note en musique. Maréchal de TRIVULCE.

La compassion qui accompagne l'aumône est un don plus grand que l'aumône même. FLECHER.

BAVARDAGES

Au restaurant, il y a un plat que je préfère généralement à tous les autres; c'est celui qu'on apporte à mon voisin, et qu'il n'est plus temps que je mange.

On peut fredonner un air gai en étant tout seul. Mais pour chanter une chose triste, il faut être plusieurs.

Un morceau de piano médiocre, entendu un soir d'été d'un peu lointain, dans le silence de la rue, par la fenêtre ouverte, peut paraître divin.

Je sais des journaux qu'on ne lit jamais. Ce sont ceux qu'on a "mis de

Cartes Professionnelles

Avocats
LOUIS PHILIPPE GREPEAU
Avocat, Conseil de Roi, 150 St-Jacques, N° 4206.
Cabinet privé, le soir, 153 Hutchison, Uptown 2561. 6-5-18

GEOFFRION, GEOFFRION & PRUD'HOMME
Avocats, etc.
No 57 RUE ST-JACQUES
Bâtiment Malmoussé
Victor Geoffrion, C.R.
Aimé Geoffrion, C.R.
J. Alex. Prud'homme, L.L.L.
Boîte postale 1035. Téléphone Main 20. 7-5-16.

CARTES D'AFFAIRES

Simoneau
Entrepreneur Electricien et Imprimeur
680 STE-CATHERINE EST.
16-5-18

BRITISH COLONIAL
FIRE INSURANCE COMPANY
2 PLACE D'ARMES
MONTREAL
CAPITAL SOUSCRIT
\$1,000,000.00
Agents demandés pour les districts non représentés.

Entrepreneurs Généraux
J. B. GRATTON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux, Ateliers: 600 Ave Labrecque. Téléphone Est 1805.

Architectes
L. R. MONTREILAND, A.A.P.C., 230 St-André, Tél. Main 1701.

Fleurs Naturelles et Artificielles
CHS DE LORIMIER, 250 St-Denis, T.M. Bell Est 1854. (En face du J.W.). 282-2.

Banques d'Épargne
LA BANQUE D'ÉPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL, REAL Bureau chef, 176 rue St-Jacques et quatorze succursales à Montréal.

Banquiers
GARAND, TERROUX & CIE, agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

Comptables, Liquidateurs
ALEX. DESMARTEAU, 60 N.-D.-E.

Valises
J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dam. Ouest, magasin.

Vitres et Miroirs
LA CIE CERAMO-VITRAIL Incorporée, Vitriers et Miroitiers, Gros et Détail, 140 Boulevard Saint-Louis, angle rue Marie-Anne. Téléphone Saint-Louis 6401.

Banques
BANQUES D'HOCHELAGA, 55 St-Jacques.
BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

Assurance contre l'Incendie
CIE WESTERN L'INCENDIE ET MARINE — R. BICKERDIKE, gérant, 41 rue St-Pierre.

Papeterie
JOSEPH PORTIER, 210 Notre-Dame Ouest.

Fonderie (Etna)
BEAUPRE & FILS, 697 St-Paul.

Fournais à Eau Chaude
BEAUPRE & FILS, 697 St-Paul, tél. Main 1434.

côté" pour les lire.

Il n'y a pas d'âge pour les petites joies. Un homme de cinquante ans peut se sentir heureux de vivre, en faisant sa toilette, à la pensée que, tout à l'heure, il mettra un complet neuf. Emile BERL.

LES ANNALES

Un chef-d'oeuvre, les Gosses dans les ruines, la pièce de Paul Gsell et Poulbot, paraît aujourd'hui dans les Annales. Le texte intégral de cet ouvrage est illustré de 35 dessins inédits du dessinateur-poète. Jamais Poulbot n'eut tant d'émotion et d'esprit. En vente partout, 30 centimes. N.B.—Prière d'adresser les justificatifs à l'Administration des Annales, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

Un imposteur, passant en correctionnelle à Londres pour port illégal de décorations et d'uniforme d'officier, se vante impudemment d'avoir reçu plus de douze balles ou éclats d'obus à travers le corps.

—Vraiment, dit le juge, ironique, vos camarades, derrière vous, devaient se plaindre des courants d'air.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à minuit que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

LA COMMISSION ET L'ANCIENNE MUNICIPALITE DE MAISONNEUVE

Celle-ci fait l'objet de trois résolutions, à la dernière séance de la commission administrative. — Mise à la retraite. — Divers.

Maisonneuve occupe fort l'attention de nos administrateurs municipaux. L'autre jour, à la séance du conseil, on soumettait un rapport à l'effet d'emprunter une somme de \$4,000,000 pour payer les dettes de la municipalité nouvellement annexée à Montréal, et voici maintenant que la commission administrative, adoptée à sa dernière séance, les trois résolutions suivantes :

1. "Sur recommandation de l'avocat en chef, et sur proposition de M. le commissaire Verville, appuyée par M. le commissaire DeSerres, il est résolu : de payer à M^{rs} Décaré & Décaré, avocats, \$104.60 de frais, dans une cause de C. St-Aubin vs la cité de Maisonneuve (No 516 C.S.H. contestation du rôle d'évaluation), ce montant devant être imputé sur le fonds réservés."

2. "Sur recommandation du contrôleur et auditeur, et sur proposition de M. le commissaire DeSerres, appuyée par M. le commissaire Ross, il est résolu : de voter une somme de \$20.00 pour payer le compte de la compagnie "Montreal Financial Times Publishing", pour la publication d'une annonce en rapport avec un emprunt de la cité de Maisonneuve, ce montant devant être imputé sur la dette flottante de Maisonneuve."

3. "Sur recommandation du contrôleur et auditeur, et sur proposition de M. le commissaire DeSerres, appuyée par M. le commissaire Ross, il est résolu : de voter un crédit de \$25 pour payer du travail supplémentaire fait par M^{rs} A. Limoges, comprenant du travail de correspondance, etc., pour le département d'hygiène de Maisonneuve, ce montant devant être imputé sur la dette flottante de Maisonneuve."

M. Joseph Alphonse Plante, inspecteur sanitaire, a été mis à la retraite pour cause de santé. D'autre part, on a retenu temporairement les services de M. Eugène Doyon dans le bureau des estimateurs.

Les deux résolutions votées à cet effet se lisent comme suit :
1. "Sur recommandation du directeur du service de santé, et sur proposition de M. le commissaire DeSerres, appuyée par M. le commissaire Verville, il est résolu : de mettre à la retraite M. Joseph Alphonse Plante, inspecteur sanitaire, qui souffre d'une maladie chronique et qui est incapable de reprendre son travail ; le montant de la pension à laquelle il a droit

UN VOL D'UNE GRANDE AUDACE DANS LE NORD

Trois audacieux voleurs enfoncent, hier matin, une vitrine de magasin et en enlèvent le contenu sous les yeux de quelques spectateurs, qui demandaient à grands cris le secours de la police.

Un vol d'une audace extraordinaire a été commis sous les yeux de la police, hier matin, vers 5.45 heures, au "Le Boulevardier" situé au coin sud-ouest des boulevards St-Joseph et St-Laurent.

Les voleurs, trois jeunes gens, enfoncent une des grandes vitrines, puis ils se mirent à enlever des chemises de soie de grande valeur, des bas et d'autres marchandises qui se trouvaient dans la vitrine du "Le Boulevardier", lequel est tenu par M. Martin.

Heureusement pour M. Martin, Mlle Juliette Bélanger qui demeure sur le côté opposé de la rue entendit le bris de la vitre. Elle avança immédiatement à sa fenêtre et aperçut les voleurs à l'oeuvre. Elle donna l'alarme aussitôt tandis que sa soeur s'empressait de téléphoner à la police.

Les voleurs voyant qu'ils avaient

UN NOUVEAU NAVIRE EST LANCE SAMEDI A LA COTE SAINT-PAUL

Devant une foule considérable, la Fraser Brace and Company Limited a lancé samedi son troisième navire. — Le "War Ottawa."

A 10.30 samedi matin, a eu lieu le lancement du navire "War Ottawa", aux chantiers de la Fraser, Brace and Company Limited, 1300, rue Saint-Patrice, Côte Saint-Paul. Ce navire qui vient d'être lancé est le troisième de la série que la compagnie Fraser est à construire. Un grand nombre d'invités et de spectateurs assistaient au lancement qui a été réussi parfaitement.

Le nouveau navire jauge trois mille tonnes. Il a deux cent cinquante pieds de long, 42.6 pieds de large, et 25 pieds de hauteur. Le câble fut coupé par Mme C. Fraser, épouse de l'un des membres du chantier, au milieu des applaudissements de tous ceux présents.

Le navire tout comme ceux qui ont été lancés antérieurement, voyagea pour le bureau impérial des munitions qui en avait demandé la construction.

Tous ces navires sont construits avec du sapin venant de la Colombie-Britannique, la structure est en acier et ils paraissent d'une résistance extraordinaire.

Parmi ceux qui assistaient au lancement, on remarquait le colonel W. I. Gear, de la ligne Robert Ford et directeur de la construction navale pour le bureau impérial des munitions; M. William Rutherford, J. R. Douglall, Wilfrid Douglall, Frédéric Douglall.

Après le lancement, trois bagues furent présentées au nom de la compagnie Fraser, par le colonel Gear, à MM. Placide Drapeau, directeur des travaux, William Lalonde et Georges Guay, contremaîtres généraux, en reconnaissance de leurs bons services. Le colonel Gear a complimenté ces employés pour leur travail patriotique et a exprimé l'espoir qu'ils continueraient leurs efforts dans le même sens.

UNE ASSEMBLEE DE BOLSHEVIKI EN PLEIN MONTREAL

La police arrête en deux endroits trente et un individus convoqués par des chefs bolsheviki.

Il était de notoriété publique, que dans notre ville, les sujets des nations ennemies ne se gênaient point pour mener une campagne contre les alliés et tenir des propos défaitistes; ce qui s'est passé hier en est la preuve irrécusable, que l'Allemagne, se servant de sujets russes, affiliés aux Bolsheviki, entendait mener avec une activité inaccoutumée sa sale besogne.

L'inspecteur P. Bélanger, d'accord avec le capitaine Carter, qui a la surveillance des sujets des nations ennemies, a opéré, avec un piquet d'agents, une razzia à la salle Prince-Arthur.

Quatorze individus qui semblaient être les meneurs de cette assemblée, ont été arrêtés et conduits à la prison fédérale de la rue St-Antoine.

Au No 41 rue Craig-Est, le lieutenant Dooner en arrêtait également 17 de ceux qui avaient quitté la salle Prince-Arthur et étaient venus entendre les discours défaitistes de leurs chefs.

Un homme qui aurait dit que s'il avait un revolver, il en ferait usage contre la police a aussi été arrêté. On croit que le mouvement qui vient de se faire à Montréal est formé par des chefs bolsheviki, venus de New-York.

Toutefois, grâce à la présence parmi nos agents, de quelques agents d'origine russe, la conspiration fut connue en temps par la police et l'inspecteur Bélanger vient de lui donner le coup de grâce.

Des circulaires avaient été au préalable distribuées aux Russes et Polonais de Montréal; l'un de ces écrits traduit a permis de savoir que la propagande de ces ennemis du pays pouvait avoir des effets fâcheux pour la tranquillité du Canada.

Le gouvernement aura à agir contre ces gens-là, et exercer en plus étroite surveillance sur tout individu qui semble passer la frontière avec une extrême facilité.

LA PROPRIETE NE SUBIRA PAS UNE EVALUATION TROP FORTE

C'est du moins la perspective qu'on nous présente, à l'hôtel de ville. — Nos estimateurs à l'oeuvre. — Activité dans la construction. — Ce qu'a été l'évaluation de la propriété depuis 1907.

Depuis le mois de mai, le bureau des estimateurs, à l'hôtel de ville, est à faire la revue du rôle d'évaluation. La propriété, à Montréal, produit environ les deux-tiers du revenu entier de la ville et d'ici à six semaines à peu près, l'évaluation aura été complétée. Les propriétaires, il va sans dire, ont grandement hâte de savoir si la valeur de la propriété a augmenté, cette année.

Parlant de la récente augmentation de la taxe foncière de 35 sous par \$100, l'un des évaluateurs a déclaré que ceci n'avait rien à faire avec le droit des évaluateurs d'augmenter, s'ils le désirent, la propriété sera au-dessus de ce qui a été ordonné par la commission administrative et le conseil de ville. Les évaluateurs avaient accompli une forte partie de leur besogne avant que le conseil municipal eut pris action sur les taux de l'immeuble et, par conséquent, ils n'ont pas été influencés par le conseil, dans leur travail.

Les évaluateurs prétendent que depuis quelques années on a constaté des réductions dans la valeur des propriétés imposées. Avant ces années-là, la valeur avait fort augmenté. Les augmentations avaient été en effet si remarquables que plusieurs propriétaires ont été dans la fâcheuse position d'être incapables de vendre leurs propriétés au prix fixé par les estimateurs. Considérant que le "boom" de l'immeuble avait fait son temps, les évaluateurs ensuite ont été forcés de baisser la valeur de la propriété plutôt que de l'augmenter.

Si les évaluateurs décident, cette année, de rendre l'immeuble sujet à une augmentation dans l'évaluation, le sort du propriétaire ne sera guère enviable. Dans des cas isolés, il peut y avoir augmentation, mais selon un estimateur interrogé à ce sujet :

Le libéralisme renait dans l'Ouest; et si le gouvernement tenait une élection à l'heure actuelle, il apprendrait, à ses dépens, qu'il a conquis son ancien territoire. Le sentiment unionniste est mort; le peuple retourne à la saine politique libérale, la politique qui constitue le Canada, qui en fit le pays qu'il est aujourd'hui.

Nous avons eu occasion, hier, d'interviewer un jeune et brillant avocat d'Edmonton, M. L. A. Giroux, qui prit une part active dans la campagne de course menée contre l'honorable Frank Oliver, qui fut, à juste titre, surnommé "le lion de l'Ouest". Nous avons rencontré M. Giroux dans le grand hall du Ritz-Carlton où il s'offrait de bonne grâce, à nous donner quelques renseignements sur les dernières élections fédérales qui ressemblent à la situation de notre histoire politique.

On n'a jamais bien su, jusqu'à présent, ce qui s'était passé dans les provinces de l'Ouest, lors des dernières élections. Toute la "grosse presse", comme on le dit, avait été notifiée pour ainsi dire, par le parti unionniste qui la contrôla et lui fit dire ce qu'il lui plaisait. C'est pourquoi, durant toute la campagne et plusieurs mois après, on ne voyait dans les journaux ontariens et de l'ouest que des attaques contre notre province.

C'est là la grande raison de la défaite du parti libéral, déclare M. Giroux. Les libéraux ont fait une belle lutte, une lutte loyale, mais, hélas! ils avaient à faire face à une campagne de presse aussi perfide qu'injuste. La loi du suffrage féminin aurait donné aux représentants de sir Wilfrid dans l'Ouest au moins vingt-cinq sièges, n'eût été cette campagne de la presse "chloroformée". Mais les temps sont changés.

Y a-t-il eu, dernièrement, quelque manifestation du sentiment populaire sur laquelle on pourrait, ici, dans l'Est, se faire une opinion de l'état d'esprit qui existe actuellement dans cette région? demanda-t-on.

— Oui, le peuple a appris là-bas ce qu'il devait un jour apprendre des qu'il devenait français. Les cultivateurs auront produit ce résultat heureux d'une entente plus ferme entre l'ouest et l'est. Vous vous rappelez, sans doute, les grandes assises agricoles d'Ottawa? C'est de ce jour heureux qu'est né un meilleur sentiment envers la province de Québec. Ce sera là le grand bienfait du gouverne-

C'est ce Numéro-là ST-LOUIS 678

que vous devez appeler tout de suite si vous désirez goûter au Pain de la Boulangerie



BROSSEAU

et constater qu'il est aussi bon pour vous que pour les milliers qui en mangent quotidiennement. Pain recommandé par les autorités médicales. Aucun n'est plus délicieux. Aucun n'est mieux cuit. Aucun n'est aussi hygiénique.

J. A. BROSSEAU, Ltee
49 à 75, rue Boyer, Livraison partout

Vous voulez conserver vos dents comme les miennes ?

Venez faire réparer vos dents par notre chirurgien-dentiste **Dr MEDERIC MASSON** son travail est parfait et vous serez heureux de posséder de belles dents.

Le Dr MASSON est aussi propriétaire du fameux remède **NOVO CODINE** pour l'extraction des dents sans douleur.

La Compagnie Dentaire MASSON
860 Rue St-Denis, près Duluth. Appartement Masson.
Ouvert le soir Bureau 9 a.m. à 6 p.m. Soir, 7 à 9

Lisez Le Canada

qui publie tous les matins les dernières nouvelles survenues dans la soirée et durant la nuit.

Vous pouvez vous procurer

Le Canada

dans tous les dépôts de journaux de la ville de Montréal et sur la rue. Il est aussi livré à domicile de bonne heure le matin.

Pour livraison à domicile, téléphones au géant
Département de circulation, Main 3058.

Le Canada

leur courtoisie et surtout leur bon sens pratique. Les centres canadiens-français augmentent rapidement, entre autres, celui de la Rivière de la Paix où ils prospèrent rapidement. A Edmonton un collège classique, ouvert il y a quelque temps, héberge maintenant plus de 125 pensionnaires, et il y a un grand nombre d'externes qui le fréquentent.

La question scolaire serait vite résolue si l'on pouvait obtenir les services d'inspecteurs et d'instituteurs bilingues. M. Giroux déclare que ce serait là le meilleur appui que Québec pourrait donner à nos compatriotes éloignés dans la grande lutte qu'ils soutiennent tous les jours; la survivance de la race par le maintien de la langue de nos pères. Les Canadiens-français sont unis et grâce à cette union, ils vivent en paix et contre tous.

M. Giroux, qui est parti d'ici il y a dix ans, se dit émerveillé des progrès accomplis dans la province de Québec. Depuis le 18 juin qu'il est parti d'Edmonton il a visité plusieurs villes et localités de notre province et il a remarqué, avec plaisir, les grands progrès accomplis au sujet des bonnes routes qui sillonnent en tous sens la province, et au point de vue de l'éducation. Il a visité nos écoles techniques qui font l'orgueil du Québec et il s'en déclare plus que satisfait. Le commerce dans la province a aussi beaucoup attiré son attention et il souhaite un plus grand rapprochement entre les grands financiers de l'est avec ceux de l'ouest.

M. Giroux est de passage à Montréal, en route pour New-York où, en compagnie de M. Geo. Boivin, il s'en va prendre part à la grande convention des Chevaliers de Colomb qui doit se tenir les 6 et 7 août prochain. Il nous quitte en nous disant que l'on apprendra un jour comment l'Ouest a accueilli l'appel aux préjugés lancé par la presse.

Le réveil sera terrible, nous dit-il. Gare aux politiciens menteurs. Ils recevront un jour le prix de leurs mensonges. La lutte ne fait que commencer et la revanche sera éclatante. Ceux qui ont conduit la lutte en décembre 1917, Charles Cross, C.-B. Riley, L. Boudreau, M.P.P., l'hon. P.-E. Lessard, M.P., l'hon. Wilfrid Gariepy, M.P.P., J.-H. Côté et autres, continueront sans trêve leurs efforts qui, si l'on en juge par les événements, seront couronnés d'un grand succès.

Les libéraux de notre province vont par ces fières et courageuses paroles qu'il y en a d'autres qui pensent comme eux quel qu'en disent les journaux fanatiques de l'Ouest. Bientôt ils verront se lever l'aurore du jour où la justice triomphera du mensonge de ces politiciens sans âme qui ne pensent qu'à semer la discorde au sein du pays pour assurer un siège dans le parlement dont le devoir est de pro-

duire le développement du pays par la concorde entre les deux grandes races qui le composent.
Nous quittons M. Giroux et lui souhaitons un heureux voyage dans la métropole américaine.

LE JEUNE DROLET SETAIT NOYE
En appréhendant une issue fatale à la disparition, vendredi après-midi, du jeune Joseph Drolet, nous étions malheureusement dans le vrai.

Le corps du jeune garçon a été retiré du bassin No 1, hier après-midi, presque au même endroit où il s'était noyé.

VENEZ FAIRE EXAMINER VOS DENTS PAR LES DENTISTES FRANÇAIS - AMERICAINS
Prix excessivement bas.
Extraction des dents sans douleur au moyen de notre fameuse invention la MILCAINE.
30 salons absolument privés d'une propreté parfaite suivant la dernière théorie de l'INSTITUT ROCKEFELLER et de l'INSTITUT PASTEUR.
Matières de première classe.
Dentistes diplômés seulement.
DENTISTES FRANÇAIS AMERICAINS, 164 ST-DENIS.
Un peu plus bas que Ste-Catherine.

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU DANS LA COMPAGNIE
UNION ASSURANCE SOCIETY (LIMITED, LONDRES, ANG.)
FONDÉE EN 1766.
HORACE J. LABREQUE
AGENT GENERAL, DEPT. FRANCAIS, 280, RUE ST-JACQUES, TEL. MAIN 080.

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED
Liqueurs et cigares de choix.
Repas réguliers à 35c
157 BOULEVARD ST-LAURENT

Chas. C. de Lorimer
TEL. BELL EST 1534
Fleurs Naturelles et Artificielles.
250 RUE SAINT-DENIS - MONTREAL (Près De Montigny).
Spécialité: Tribus Fleurs Funéraires.

A VENDRE
Une bouilloire de 4 forces 100 lbs de pression 3 1/2 x 26" d. Standard Upright, valeur \$350, vendra pour \$225.
Elle n'a été en usage que l'équivalent d'une année et est par conséquent presque neuve.
S'adresser à
La Cie de Publication du "Canada,"
73 rue St-Jacques.

SONNEUR DE FAUSSE ALARME
Le sous-chef Hooper de la brigade des incendies a mis en état d'arrestation un jeune homme de 19 ans, accusé d'avoir sonné une fausse alarme, No 914 à l'angle des rues Mentana et Gilford.

CHRONIQUE MONDAINE
De retour.
Milesi rène, Imelda et Marie-Ange Sauvageau, du boulevard Saint-Joseph, sont revenues d'une joyeuse vacances à Sainte-Philomène, province de Québec. Elles étaient en visite chez M. C. Huot.

CHEZ LES VETERANS
Le docteur Camille Laviolette, chirurgien-major du 22ème Régiment et M. E. Frèreault, secrétaire, partent ce soir, comme délégués de la section française des Vétérans de la Grande Guerre, à la convention annuelle de cette association qui va se tenir à Toronto, du 29 juillet au 3 août inclusivement.

SOCIETE D'UNE MESSE
M. l'abbé Auguste Octavien Lacasse, curé de Saint-Charles, décédé mercredi le 24 juillet, était membre de la société d'une messe.
Emile LAMBERT, Ptre.-chancelier.

ILS REPONDRONT DE LEUR INSOUMISSION
(Dépêche de la Presse Associée)
Camp Niagara, Ont., 28 — Trois hommes seront ici traduits en cour martiale mercredi prochain. L'un a nom Joseph Toorish, un Sinn-Feiner, qui refusa de revêtir l'uniforme, déclarant qu'il aimait mieux passer le reste de ses jours en prison que de combattre pour la Grande-Bretagne, parce que de ses proches ont été tués durant la dernière rébellion à Dublin. Deux de ses frères sont incorporés dans l'armée anglaise en France. Les deux autres accusés, Sherman S. Babcock et Paul Jos. Forts, sont tous deux des "conscientious objectors."

LES PROCHAINES RECOLTES
(Dépêche de la Presse Associée)
Edmonton, 27 — Le rapport officiel du gouvernement au sujet des récoltes, publié chaque semaine par le ministère d'Agriculture de l'Alberta déclare que, tous les rapports parvenus au ministère à date disent que les gelées de la semaine dernière ont causé des dommages considérables, dans les parties centrale et méridionale de la province.

On ne peut encore évaluer avec exactitude les dégâts, mais ce que l'on sait, c'est qu'on ne s'est pas par tout ressenti de ces intempéries. Dans certains districts les dommages sont à peine visibles tandis que dans d'autres ils sont plutôt sérieux. Heureusement, la partie septentrionale de la province a eu la semaine dernière la visite d'abondantes pluies qui aideront beaucoup aux plantations.

Dans les districts agricoles du nord de la province il a été trouvé suffisamment de foin et de pâturages pour satisfaire aux besoins du stock.

AVIS
SERVICE POSTAL PAR CHEMIN DE FER
Bureau du Surintendant...
Montréal, 27 juillet 1918.

A dater d'aujourd'hui, le bureau de poste de Montréal, cessera de préparer un sac scellé pour "Utica N.Y. Terminal" via le New York Central, train No 12. Ce sac sera dorénavant adressé "Malone and Utica R.P.C." Tr. 12 et sera expédié via le N.Y.C. train No 12, à 4.00 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.

LE CANADA est imprimé et publié par LA CIE DE PUBLICATION DU "CANADA", 73 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL.